

Le Président Tebboune entame une visite de travail et d'inspection dans la wilaya de Djelfa



P.02

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

N°3632 Lundi 30 Octobre 2023 - Prix: 20 DA - www.seybouseimes.dz

Opération policière à Annaba :
Lutte sans merci contre la criminalité urbaine

P.06

Un accueil populaire chaleureux réservé au président de la République dans la wilaya de Djelfa

P.02



DJELFA



Le Président de la République inaugure un Centre anti-cancer

P.03

ANNABA



La Plaine Ouest et le marché de la cité "Safsaf" visités par le wali, Abdelkader Djellaoui

P.06



Annaba / Hommage :
Ré-inhumation au cimetière maqam echahid des restes de 46 martyrs... honorés à titre posthume au siège de l'APC

P.06

Le Président Tebboune entame une visite de travail et d'inspection dans la wilaya de Djelfa

Le Président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a entamé une visite de travail et d'inspection dans la wilaya de Djelfa aujourd'hui, le dimanche 29 octobre 2023.

En effet, cette visite s'inscrit dans le cadre de sa mission de suivi des projets de développement en cours à travers le pays. Le Président Tebboune a débuté sa visite par une étape cruciale, à savoir la gare ferroviaire de Boughezoul - Djelfa- El-Agouat. Cette gare joue un rôle majeur en tant que point de départ pour le développement économique et les liaisons ferroviaires de la wilaya de Jijel et de ses wilayas voisines.

De plus, la wilaya de Djelfa est depuis longtemps reconnue comme un pôle économique majeur en Algérie. Sa position stratégique en fait un hub économique vital, reliant l'est du pays à d'autres régions. Le Président Tebboune a tenu à visiter cette gare, un symbole de la croissance économique de la région.

Les Projets de développement en vue à Djelfa

En outre, au cours de sa visite, le Président prendra le temps d'inspecter plusieurs projets de développement qui sont en cours



d'exécution dans la wilaya de Jijel. Ces projets revêtent une importance cruciale pour le bien-être des habitants de la région et le développement économique du pays. Ils couvrent divers secteurs, allant des infrastructures aux services publics.

Il est important de noter que la visite du Président de la République, Abdelmadjid Tebboune dans wilaya de Djelfa avait été reportée en raison des événements tragiques en Palestine. Le Président avait tenu à exprimer sa solidarité avec le peuple palestinien, soulignant l'importance de mettre fin à la violence et au bombardement destructeur à Gaza.

Un accueil populaire chaleureux réservé au président de la République dans la wilaya de Djelfa

Un accueil populaire des plus chaleureux a été réservé, dimanche, au président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, par les citoyens de Djelfa, où il effectue une visite de travail et d'inspection.

Une foule immense de citoyens de tous âges se sont alignés le long des principales artères, notamment celle adjacente au siège de la wilaya, où les habitants de Djelfa mais aussi des régions limitrophes ont tenu à réserver au président de la République un accueil à la hauteur de sa stature.

Le président de la République a serré la main à plusieurs citoyens et échangé avec certains d'entre eux.

A cette occasion, les citoyens ont brandi le drapeau national et levé des banderoles souhaitant la bienvenue au président de la République et exprimant leur adhésion à la démarche de construction de l'Algérie nouvelle.

Ils ont également salué la parole tenue du Président Tebboune sur ses engagements envers le peuple, notamment en ce qui concerne le développement dans cette wilaya, qui a bénéficié d'un vaste programme complémentaire, ainsi que de plusieurs projets, que le président de la



République s'était engagé à concrétiser lors de sa campagne électorale en 2019, et qui seront inspectés lors de cette visite.

L'accueil populaire a également été marqué par la présence en force du drapeau palestinien et des slogans de solidarité avec le peuple palestinien, qui fait face à une agression barbare perpétrée par l'occupation sioniste, les citoyens ayant exprimé leur soutien au droit du peuple palestinien à l'établissement de son Etat indépendant et à la défense de sa terre.

Ils ont également exprimé leur fierté pour les positions honorables de l'Etat algérien, sous la conduite du Président Tebboune, en faveur de la cause palestinienne dans les fora internationaux, ainsi que pour l'élan de solidarité avec nos frères dans la bande de Ghaza.

Le président de la République inaugure la ligne ferroviaire Boughezoul (Médéa)-Djelfa-Laghouat

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a procédé dimanche à Djelfa, à l'inauguration et à la mise en service de la ligne ferroviaire Boughezoul (Médéa)-Djelfa-Laghouat, sur une distance de 250 km et d'une vitesse de 220 km/h. Le président de la République, qui est arrivé dans la matinée à

Djelfa pour une visite de travail et d'inspection, accompagné du chef d'état-major de l'Armée nationale populaire (ANP), le général de corps d'armée Said Chanegriha, et de membres du Gouvernement, et où il a été accueilli par les autorités civiles et militaires, les élus et les notables de la wilaya, a procédé à la mise en service et l'inauguration de cette ligne (Nord-Sud) et d'une



gare multimodale de transport de voyageurs et de marchandises, située au Sud-est de la ville de Djelfa.

Après la cérémonie d'inauguration, le président de la République a inspecté les différentes installations de la gare multimodale de la ligne ferroviaire du chef-lieu de Djelfa, réalisée selon les normes internationales et dans une architecture moderne traduisant les hautes aptitudes des compétences des entreprises nationales.

Selon les explications fournies sur place au président de la République, un réseau ferroviaire de 321 km de long a été réalisé dans la wilaya, par des compétences 100% algériennes, et dont il est attendu une importante contribution pour faire basculer cette wilaya agro-steppe vers une nouvelle étape d'un développement durable.

Le président de la République donne depuis Djelfa le coup d'envoi du projet de relance du barrage vert

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a donné, dimanche à Djelfa, le coup d'envoi du projet de relance du barrage vert, qui a vocation à créer de la richesse dans de vastes régions du pays grâce à ses dimensions environnementales et économiques nouvelles.

Dans la région d'El Maalba (commune de Djelfa), le président de la République a inspecté le lancement de la première phase du projet, prévoyant le reboisement de 400.000 hectares d'ici à 2026.



Dans le cadre de ce projet, il a été procédé dans cette région à la plantation de différentes espèces d'arbres sur une superficie de 70 hectares.

L'opération de reboisement, supervisée par le Président Tebboune, qui y a

participé symboliquement en plantant un arbre, a mobilisé des éléments de la conservation des forêts de la wilaya, des scouts musulmans algériens et des représentants de la société civile.

Le projet de relance du barrage vert vise à porter sa superficie de 3,7 à 4,7 millions d'hectares dans les zones steppiques à travers 13 wilayas, 183 communes et 1.200 localités.

Une superficie d'un million d'hectares sera reboisée par différentes espèces d'arbres, notamment fruitiers, qui ont une grande valeur économique et résistent mieux au climat steppique.

Le barrage vert couvre, d'est en ouest, les wilayas de Naâma, El Bayadh, Laghouat, Djelfa, Médéa, Bouira, M'sila, Batna, Khenchela, Tébessa, Sétif, Bordj Bou Arreridj et Biskra. Ce projet bénéficiera à plus de 7 millions d'habitants.

La concrétisation du projet de barrage vert dans le cadre de la nouvelle approche est assurée par les conservations des forêts, les directions des services agricoles des wilayas concernées et le Haut commissariat au développement de la steppe (HCDS). Les travaux s'étaleront sur sept (7)

ans. Le Président de la République avait mis l'accent, lors de la réunion du Conseil des ministres du 30 août 2020, sur la nécessité de relancer le projet de barrage vert avec la contribution et la participation active de toutes les parties concernées, notamment la société civile.

Le Président Tebboune avait entamé plus tôt dans la journée une visite de travail et d'inspection dans la wilaya de Djelfa pour inaugurer et inspecter plusieurs projets de développement d'envergure.

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Édité par la S.A.R.L. MEDIACOM PRESSE
Siège social : Commune El Bouni ZHUN
Promotion Immobilière Yahia Abdelaziz,
rez-de-chaussée
Annexe : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur général :
Bicha salim
Directeur de la publication :
Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction :
Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybousestimes.dz
Email: redaction@seybousestimes.dz
contact@seybousestimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité
Benzekri Bât F N ° : 424
Constantine

Pour votre publicité, s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER
TEL : 021 73 71 28
021 73 76 78
021 74 99 81
FAX : 021 73 95 59
Email : agence.regie@anep.com.dz
Programmation.regie@anep.com.dz

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation. Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction

Le Président de la République inaugure un Centre anti-cancer à Djelfa

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a procédé dimanche à Djelfa, à l'inauguration du Centre anti-cancer (CAC) "Colonel Moudjahid Ahmed Bencherif", dans le cadre de sa visite de travail et d'inspection dans cette wilaya.

A cette occasion, le président Tebboune a reçu des explications exhaustives sur ce projet vital réalisé sur une superficie d'environ 5 hectares, pour un coût de plus de 6 milliards da.

Ce Centre dispose d'un matériel médical de pointe et d'un système numérique avancé, ainsi que de plusieurs structures de santé encadrées par une équipe



médicale hautement qualifiée, à même de répondre aux besoins de la population de la wilaya et des régions voisines.

Le CAC a été réalisé en concrétisation de l'un des engagements pris par le Président

de la République devant les habitants de la wilaya, lors de la campagne électorale pour la présidentielle de 2019.

Lancé en mars 2021, ce projet dont la réalisation a été confiée, en octobre 2020, à la société

"COSIDER", a été réceptionné en juillet dernier, avant les délais fixés.

Le nouveau CAC sera doté de trois accélérateurs, pour lesquels une enveloppe de 2,7 milliards da a été allouée.

Avec une capacité d'accueil de 120 lits, le centre est encadré par 70 médecins, 15 spécialistes physiologistes et 250 paramédicaux.

Cette structure est à même d'assurer des séances de soins pour 150 patients/jour et le même nombre d'exams médicaux quotidiens, ainsi qu'une moyenne allant entre 10 et 20 interventions chirurgicales par jour.

Le centre comprend plusieurs services hospitaliers spécialisés:

curiethérapie, scintigraphie, Radio-analyse, et curiethérapie métabolique.

Il dispose également d'une pharmacie, d'un bloc opératoire, d'un service de réanimation et de lits de médecine nucléaire, ainsi qu'un service d'oncologie pour les adultes et un autre pour les enfants.

A noter que ce centre est entré en service parallèlement à son inauguration et a commencé à recevoir les premiers patients qui ont tenu à remercier le président de la République pour la création de cette structure de santé à même de réduire les déplacements des patients et des gardes-malades aux centres de Blida et d'Alger.

Exercice du droit syndical : Dépôt des projets de statuts avant le 2 novembre

Le ministère du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale a rappelé, dimanche dans un communiqué, aux organisations syndicales de base, aux fédérations et aux confédérations syndicales de travailleurs et d'employeurs enregistrées, l'obligation de déposer, dans un délai n'excédant pas le 2 novembre 2023, leurs projets de statuts, conformément aux dispositions de la loi relative

à l'exercice du droit syndical.

Le ministère précise que ce rappel intervient "conformément aux dispositions de la loi 23-02 du 5 Chaoual 1444 correspondant au 25 avril 2023 relative à l'exercice du droit syndical, notamment les dispositions de son article 159".

Il est à noter que la loi précitée a fixé un délai de mise en conformité n'excédant pas le 2 novembre 2023, relève le ministère qui invite les organisations

syndicales qui n'ont pas encore déposé leurs statuts, à "respecter cette procédure légale, y compris les organisations syndicales qui n'ont pas encore tenu leurs congrès nationaux".

Le ministère signale que "la transmission des projets de leurs statuts est une condition nécessaire pour se conformer à la loi n 23-02 susvisée".

"Une fois que les statuts auront été déposés et auront reçu leur



conformité par les services compétents du ministère, ces organisations pourront ensuite les soumettre à leurs congrès conformément à leurs calendriers internes", explique le communiqué.

Le ministère "s'engage à accompagner les organisations syndicales dans ce processus et à répondre à toute question ou préoccupation qu'elles pourraient avoir", rappelant que "le respect de ces obligations légales est d'une importance capitale afin de garantir la transparence, la légitimité et la crédibilité du mouvement syndical au sein de notre pays", conclut le communiqué.

Retraite anticipée en Algérie : Le ministre de l'Emploi annonce du nouveau

Le ministre de l'Emploi et de la Sécurité Sociale, Fayçal Bentaleb, a répondu aux questions des députés concernant la retraite anticipée, en exposant les circonstances exceptionnelles de sa création. Au cours d'une séance parlementaire dédiée aux questions orales, le ministre a expliqué que la retraite anticipée a été instituée dans des conditions particulières et pour une période déterminée. Il a souligné que les conditions de ce régime de retraite exceptionnel sont actuellement inexistantes.

Le ministre a également affirmé que la retraite est l'un des piliers

essentiels de la sécurité sociale, reposant sur trois principes fondamentaux : la contribution, la solidarité, et la répartition. Ces principes visent à garantir des revenus pour les générations actuelles et futures.

En ce qui concerne l'achat de cotisations pour les années restantes en échange d'un départ à la retraite anticipé avant l'âge légal, Bentaleb a expliqué que cette pratique va à l'encontre des règles générales de la sécurité sociale. En effet, elle ne se base pas sur les années de travail effectif qui déterminent le paiement des cotisations de



sécurité sociale, mais plutôt sur les périodes telles que les congés maladie, les congés de maternité, et autres.

Les nouvelles mesures pour un départ anticipé

Le ministre a ajouté que son département envisage de mettre en place des mesures permettant un départ anticipé à la retraite après 32 années de service, sans tenir compte de l'âge légal,

contrairement à la pratique actuelle.

Le ministre a précisé que le rôle de la sécurité sociale dans la retraite va bien au-delà de la simple prestation de services financiers. Elle vise à assurer la stabilité financière des retraités tout en préservant l'équité dans la société. La retraite est donc une dimension cruciale de la solidarité sociale.

Le ministre a souligné l'importance de rechercher des solutions durables pour garantir des ressources suffisantes aux retraités et aux futures générations. La sécurité sociale

est engagée dans cet objectif, en s'appuyant sur la participation de tous et sur une distribution équitable des avantages.

Bentaleb a conclu en insistant sur la nécessité d'une réforme de la retraite pour l'adapter aux besoins changeants de la société. Il a souligné que cette réforme doit être fondée sur des principes de solidarité, de justice et de durabilité.

Le ministre a exprimé sa vision d'un avenir où les retraités pourront profiter d'une retraite sereine, sans soucis financiers, grâce à un système de sécurité sociale solide et équitable.

Henni s'entretient à Moscou avec le ministre russe de l'Enseignement supérieur

Le ministre de l'Agriculture et du Développement rural, Mohamed Abdelhafid Henni, s'est entretenu à Moscou avec le ministre russe de l'Enseignement supérieur, Vladimir Valkov, sur les moyens de renforcer la coopération bilatérale dans les domaines de

la recherche scientifique en lien avec le secteur agricole, indique samedi un communiqué du ministère.

La rencontre s'est déroulée, vendredi, en présence de l'ambassadeur d'Algérie en Russie, et ce, en marge des travaux de la 11e session de la Grande

commission mixte de coopération algéro-russe dans les domaines économique, commercial, scientifique et technique, tenue les 25 et 26 octobre à Moscou, selon le communiqué.

Les entretiens ont porté sur "les moyens de renforcer la coopération et le partenariat dans

la recherche scientifiques dans les domaines d'intérêt commun, notamment les spécialités et applications en lien avec le secteur de l'agriculture, de la santé végétale et animale, des semences et des systèmes d'irrigation économes en eau", précise la même source.



CRA: Réunion de coordination pour examiner les moyens de soutenir les habitants de Ghaza

Une réunion de coordination s'est tenue, samedi au siège du Croissant-Rouge algérien (CRA), avec la participation de plus de 150 associations et organisations nationales, pour examiner les moyens d'unifier les efforts et de trouver les mécanismes nécessaires pour soutenir le peuple palestinien dans la bande de Ghaza, indique un communiqué de cette organisation humanitaire. Coprésidée par la présidente du CRA, Ibtissem Hamlaoui, et le président du Comité populaire algérien de solidarité avec le peuple palestinien, Taher Dilmi,



cette réunion a permis aux participants d'aborder "un certain nombre de points constructifs dans le but d'apporter un soutien concret au peuple palestinien, qui traverse des circonstances difficiles en raison de l'agression continue par l'occupation sioniste".

Dans ce cadre, le CRA rappelle le numéro vert consacré aux dons: 0560.00.25.69

Le ministre de l'Enseignement supérieur rencontre le président du CSJ

Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari, a rencontré, samedi à Alger, le président du Conseil supérieur de la jeunesse (CSJ), Mustapha Hidaoui, pour mettre en place une stratégie de coopération visant à faire des étudiants et des jeunes la locomotive du développement dans l'Algérie nouvelle.

A cette occasion, M. Baddari a indiqué que cette rencontre avait permis de "mettre en place une stratégie et des programmes opérationnels dans les établissements de l'Enseignement supérieur pour faire des étudiants et des jeunes algériens la locomotive du développement dans l'édification de l'Algérie nouvelle", et ce, dans le cadre de "l'orientation générale



du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune", a-t-il dit. La coopération entre ces deux institutions vise à "former de jeunes étudiants au service de leur pays" en contribuant à "davantage de progrès et de développement dans les différents domaines", a-t-il expliqué.

M. Baddari a appelé les différents cadres du ministère à cordonner avec leurs homologues du CSJ et à les associer aux diverses activités scientifiques et étudiantes, notamment s'agissant du soutien

à l'innovation étudiante, à l'entrepreneuriat, aux start-up et aux incubateurs d'entreprises.

Pour sa part, M. Hidaoui a indiqué que la rencontre avait permis de "prendre connaissance de la dynamique que connaît le secteur de l'Enseignement supérieur", révélant "la mise en place des cadres devant permettre au conseil de transmettre les préoccupations des étudiants au ministère de tutelle, en tant que trait d'union entre la jeunesse et les secteurs gouvernementaux".

Le président du CSJ a saisi l'occasion pour saluer "les efforts consentis par le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique en vue d'assurer une meilleure formation à nos étudiants et d'ériger l'Université en espace créateur de richesse".

Le nouveau statut particulier de l'imam va améliorer sa situation socio-professionnelle

Le ministre des Affaires religieuses et des Wakfs, Youcef Belmehdi a affirmé samedi à Blida, que le nouveau statut particulier de l'Imam permettra l'amélioration de la situation socio-professionnelle des imams et des enseignants du Coran, dès sa promulgation.

Le ministre, qui intervenait à l'issue d'une visite de travail et d'inspection à Blida, a souligné que le nouveau statut particulier de l'imam "permettra, dès sa promulgation, d'améliorer la situation socio-professionnelle des imams et des enseignants du Coran, notamment concernant la revalorisation des salaires, et les promotions", notant que "les choses ne se réalisent pas toutes en même temps".

Il a ajouté que le nouveau statut



particulier va "remédier à de nombreux déséquilibres" et permettra de réaliser les aspirations des imams et des enseignants du Coran, affirmant les efforts consentis par le ministère de tutelle en coordination avec les autorités supérieures du pays pour promouvoir le secteur.

"Le ministère des Affaires religieuses et des Wakfs a lancé la mise au point des grandes lignes de ce nouveau statut, en perspective de sa formulation", a fait savoir M. Belmehdi, soulignant que "le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, qui a institué pour la première fois une

Journée nationale de l'Imam, a écouté toutes les préoccupations des imams, dans l'objectif de promouvoir le secteur".

Après avoir supervisé la cérémonie de sortie de la 2e promotion d'étudiants ayant obtenu une "Idjaza" dans les lectures du saint Coran, à la mosquée El-Kaouthar du centre-ville de Blida, le ministre a souligné "l'important rôle dévolu aux écoles coraniques dans la prospérité et le développement des Nations".

Il a cité pour preuve le fait que 5000 bacheliers de la session juin 2023, ayant obtenu leur baccalauréat avec mention, ont mémorisé le Saint Coran, tandis que 2.000 autres élèves, maîtrisant également la récitation et la mémorisation du Coran, ont eu de

bons résultats scolaires.

Durant cette visite à Blida, le ministre a procédé à l'inauguration d'une nouvelle mosquée à Chiffa, au même titre que de nouvelles écoles coraniques dans les communes d'Ouled Yaich, Beni Tamou et Bouinane. Il a loué, sur place, le "design moderne" de ces écoles, auxquelles le secteur attache "une grande importance". S'exprimant sur l'agression sioniste contre Ghaza en Palestine, M. Belmehdi a indiqué que "le tribut de la liberté n'est guère aisé, car le peuple algérien l'a déjà payé pour se libérer du joug colonial français".

Il a affirmé, en outre, que l'Etat algérien et son peuple "ressentent la douleur et la souffrance de leurs frères palestiniens et ils continueront à les soutenir".

Opération d'information et de sensibilisation sur le e-paiement à Sidi-Abdellah

Une opération d'information et de sensibilisation sur la généralisation du paiement électronique (e-paiement) a été lancée par Algérie Télécom dans la ville de Sidi Abdellah (Alger), indique samedi l'entreprise publique dans un communiqué.

"Suite au lancement du projet pilote de généralisation du paiement électronique dans la ville de Sidi Abdellah, Algérie Télécom a initié une opération d'information et de sensibilisation, le samedi 28 octobre 2023 au

profit des commerçants, des professionnels et des citoyens", précise la même source.

Une équipe de commerciaux a été déployée, dans ce cadre, pour parcourir la ville de Sidi Abdellah afin de mettre en avant "l'importance de l'adoption du paiement électronique", note la même source, ajoutant que les commerciaux ont également présenté les diverses offres d'Algérie Télécom, notamment le service "Moohtarif", qui offre "une connectivité ultra performante à des tarifs compétitifs, ciblant ainsi les petites et moyennes entreprises



ainsi que les professions libérales".

Les habitants de cette nouvelle ville ont eu l'opportunité de "découvrir les services

proposés par l'entreprise, comme la possibilité de régler leurs factures en ligne et de faire des achats sur la boutique en ligne Idoom Market

(www.idoomarket-at.dz), une plateforme sécurisée qui offre une variété de produits et services à valeur ajoutée éliminant ainsi le besoin de se déplacer", souligne le communiqué.

Cette opération "reflète l'engagement d'Algérie Télécom à contribuer activement à la réussite du projet de généralisation du paiement électronique à Sidi Abdellah, tout en continuant à jouer un rôle essentiel dans la digitalisation de notre cher pays", ajoute la même source.

Djelfa : Un décollage économique à travers des projets à dimension stratégique

La wilaya de Djelfa, où le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, effectue dimanche une visite de travail et d'inspection, avance désormais à un rythme accéléré pour réaliser un décollage économique majeur à travers la mise en œuvre de projets à dimension stratégique visant à promouvoir cette wilaya steppe.

En mai dernier, le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire, M. Brahim Merad, avait annoncé que le Président Tebboune a décidé un programme de développement complémentaire pour cette wilaya à vocation essentiellement agro-pastorale.

Les projets de lignes ferroviaires devant relier Djelfa aux différentes régions du pays, constituent le fer de lance de ce programme visant un développement tout azimut de la wilaya.

Selon la direction des Transports, Djelfa qui est limitrophe de près d'une dizaine de wilayas, compte un réseau ferroviaire de 321 km, réalisé dans sa totalité par des compétences nationales, dans le cadre d'une vision de développement durable, voulant en faire un élément clé dans la consécration d'un développement global aux dimensions économique et sociale.



Pour rappel, Djelfa a vu la réalisation de trois lignes ferroviaires, dont une la traversant pour relier les wilayas de Tissemsilt et M'Sila. Longue de 290 km, cette ligne traverse quatre communes de Djelfa, et compte trois gares ferroviaires, entrées en service en décembre dernier.

A cela s'ajoutent la ligne ferroviaire Djelfa-Boughezoul (Médéa) traversant la wilaya sur une distance de 140 km, et la desserte Djelfa-Laghouat, de 110 km de long. Deux projets totalement achevés, dans l'attente de leur mise en exploitation effective, suite notamment à la réalisation d'une gare ferroviaire

intermédiaire en conformité avec les normes mondiales en vigueur. Ces infrastructures de base traduisent la volonté de l'Etat de renforcer le réseau ferroviaire à travers nombre de régions charnières du pays, au titre d'une stratégie économique à long terme.

Sur un autre volet, la wilaya a, également, bénéficié dernièrement de projets d'importance stratégique en matière de sécurité alimentaire, dont la plus importante porte sur la réalisation d'installations pour le stockage des céréales d'une capacité de 1,4 million de qx. Selon le wali de Djelfa, Ammar Ali Bensaad, il s'agit de la

réalisation attendue de silos de stockage de céréales d'une capacité globale estimée à un million de quintaux, qui s'ajouteront à huit (8) entrepôts d'une capacité unitaire de 50.000 qx.

"Ces acquis, visant à relever les capacités de stockage en céréales, s'inscrivent au titre de la politique de l'Etat pour garantir la sécurité alimentaire", a-t-il ajouté. Ces projets seront expressément implantés aux abords du réseau des routes nationales, notamment la RN1 et des lignes ferroviaires. Côté enseignement supérieur, l'université "Ziane Achour" de Djelfa a enregistré un bond qualitatif en mettant au diapason

ses offres de formation avec les besoins du marché du travail, à travers l'introduction de plusieurs spécialités pour former des ingénieurs d'Etat, parallèlement à l'ouverture d'une annexe de la faculté de médecine relevant de l'université d'Alger 1, et d'une spécialité en sciences vétérinaires d'une durée de six (6) ans, a indiqué à l'APS le recteur de cette université, El Hadj Ailam.

Les nouvelles spécialités d'ingénieur d'Etat concernent l'électrotechnique, le génie mécanique, le génie des procédés, les sciences agricoles et le génie civil, entre autres.

Cette dynamique de développement a, aussi, englobé le secteur local de la santé, renforcé par un projet fortement réclamé par la population de Djelfa, à savoir un Centre anti-cancer (CAC). Un projet inscrit au titre des engagements du président Tebboune, qui a ordonné l'accélération de sa réalisation et son équipement total, lors de moult occasions.

Ce CAC, réalisé sur une assiette de près de cinq (5) ha pour une enveloppe de plus de 6,18 milliards de DA, est doté d'une capacité d'accueil de 120 lits. Il compte trois accélérateurs destinés à la prise en charge de près de 150 malades atteints de différents types de cancer.

Projets ferroviaires à Djelfa : Un facteur de développement à dimension socio-économique

Les projets de lignes ferroviaires réalisés dans la wilaya de Djelfa, dont la ligne Boughezoul (Médéa)-Djelfa-Laghouat, inaugurée dimanche par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, constituent un véritable facteur de développement à dimension économique et sociale, au regard de la position géographique stratégique de cette wilaya steppe, située au Centre du pays, et de leurs rôles dans la "connexion" des villes aux zones reculées.

Ces projets achevés sont parmi les plus importants de l'infrastructure de base de Djelfa, devenus une réalité palpable qui s'est concrétisée à travers les grandes installations réalisées. Ces lignes ferroviaires permettent, en effet, de relier la wilaya du nord au sud, vu que la ligne pénétrante M'sila-Tissemsilt traverse quatre de ses communes.

Ces lignes réalisées par des compétences 100% algériennes,

encadrées par des entreprises nationales réputées du domaine, parcourent la wilaya sur une distance de 321 km, selon la direction locale des transports, permettant ainsi à la wilaya de passer à une autre étape, celle du développement durable.

Trois lignes ferroviaires majeures traversent la wilaya. La première est la pénétrante Tissemsilt-M'Sila de 290 km de long. Elle parcourt quatre communes de Djelfa, et compte trois gares ferroviaires entrées en service en décembre 2022. A Celle-ci s'ajoutent la ligne Djelfa-Boughezoul (Médéa), sur une distance de 140 km, et la ligne Djelfa-Laghouat (110 km), avec une gare intermédiaire, réalisée selon les normes en vigueur.

"Ces projets de lignes ferroviaires traduisent, par leur dimension stratégique, la forte volonté de l'Etat de renforcer le maillage du réseau ferroviaire national dans une démarche de développement économique au long terme", a indiqué à l'APS Abdelkader Mazar, chargé de communication



auprès de l'Agence nationale d'études et de suivi de la réalisation des investissements ferroviaires (ANESRIF).

Le même responsable a ajouté que les lignes dont a bénéficié Djelfa, notamment la pénétrante Boughezoul/Djelfa et la ligne Djelfa/Laghouat, sont des "acquis très importants" pour la wilaya.

Grâce à sa place stratégique, la gare multimodale (transport de voyageurs et de marchandises), réalisée selon les normes internationales au sud de la ville, constitue "une valeur ajoutée pour ces lignes, particulièrement

par sa proximité avec la voie d'évitement de la RN1", selon la direction locale des transports. Réalisée sur une superficie bâtie de près de deux (2) ha, cette gare multimodale compte également un espace pour l'entreposage et le chargement des marchandises d'une superficie de 3,8 ha. La capacité d'accueil de son parking est estimée à 91 véhicules.

L'infrastructure joue un rôle majeur dans la garantie de la fluidité du transport et du stockage des marchandises, ainsi que dans le transport des passagers vers Laghouat, au sud, et Ain Ouessara et Boughezoul

(Médéa), selon les explications de la direction des transports.

Ces lignes ferroviaires traversent six gares assurant le transport de 300 voyageurs/jour par gare, via six (6) trains, dotés d'une capacité de près de 380 passagers/train.

La capacité de stockage des marchandises de chacune des trois gares multimodales, réalisées le long de la ligne Boughezoul-Djelfa-Laghouat, est de 58.000 m², avec un chargement quotidien de près de 6.400 tonnes de marchandises. A cela s'ajoute un espace pour le stockage des conteneurs d'une capacité de 5.500 unités.

ANNABA / HOMMAGE**Ré-inhumation au cimetière maqam echahid des restes de 46 martyrs... honorés à titre posthume au siège de l'APC**

S.F
Le wali Abdelkader Djellaoui, accompagné du directeur des Moudjahiddines et de quelques responsables des secteurs concernés, a supervisé le processus d'exhumation des restes de 46 martyrs au niveau du cimetière civil « Bouhdid » et leur transport au siège de la commune d'Annaba, en vue de leur transfert à l'occasion de la fête du déclenchement de la révolution et avant la date du 1er novembre 2023 au nouveau cimetière des martyrs, selon les directives du wali, au niveau du maqam echahid. Il s'agit

d'un processus auquel ont participé un médecin légiste, des membres de la protection civile, de la gendarmerie nationale et des services de sécurité, et un groupe d'agents, conformément aux protocoles et cérémonies établis, afin que le processus soit un reflet historique digne des âmes des martyrs immortels : l'immortalité de la nation, sa fierté et sa révolution. La commune de Séraïdi a également été témoin il y a quelques semaines du processus d'exhumation des restes des martyrs et de leur transport au cimetière des martyrs.

ANNABA / VISITE ET INSPECTION**La Plaine ouest et le marché de la cité "Safsaf" visités par le wali, Abdelkader Djellaoui****S.Ferdjallah**

Poursuivant son programme de visites sur terrain, le wali, Abdelkader Djellaoui, a effectué, samedi passé, une tournée d'inspection au niveau du marché des palmiers de la cité Safsaf. Sur place, le wali a proposé l'idée de réhabiliter le marché avec des normes qui permettent aux commerçants de pratiquer le commerce dans de meilleures conditions. Notamment, la réhabilitation de la toiture et l'extension des box de vente. Le wali a laissé la liberté aux commerçants de trouver des solutions pour restaurer le statut du marché, afin de le réhabiliter et puisse permette aux commerçants d'exercer leurs activités dans



de bonnes conditions. Dans le même contexte, le wali a réfuté les rumeurs de la fermeture de ce grand site commercial. Cette visite a permis au wali de faire un état des lieux. A noter qu'à chaque étape de cette tournée, le

wali a prêté une oreille attentive aux citoyens. Ces derniers lui ont fait part de leurs préoccupations lors des rencontres organisées à cet effet. Ces préoccupations ont trait à la propreté des abords et des trottoirs de l'axe routier

principal, en plus du défaut d'éclairage public constaté dans certains endroits. Quelques habitants de la même zone ont abordé, lors de leur rencontre avec le wali, le point relatif à la création d'associations de quartier. Parallèlement à la campagne de nettoyage, supervisée par l'institution publique « Sopte » de nettoyage en exécution des instructions du wali, le même responsable s'est rendu au quartier Sidi Harb, où il a eu l'occasion d'évoquer les préoccupations des habitants, centrés sur la propreté du quartier, et la réparation des routes menant au quartier de Sidi Harb, en plus du nettoyage de l'Oued Sidi Harb 2 et de la réalisation du processus de nettoyage, ainsi que

du remplacement des anciens drapeaux par des drapeaux neufs et propres situés sur l'artère principale, et enfin l'examen de l'état des réseaux de refoulement des eaux et d'eaux pluviales. Sur son itinéraire, le wali, s'est rendu au complexe sportif du 19 mai 1956, où il instruira la direction de cette infrastructure sportive de veiller à l'entretien continu du stade, qu'il s'agisse du gazon naturel ou des tribunes. Dans le même contexte, le wali a donné d'autres instructions tant au directeur du complexe qu'au directeur de la jeunesse et des sports, pour préparer un accord avec l'entreprise d'entretien des sols en gazon naturel, et ce avant la fin du mois de l'année en cours.

OPÉRATION POLICIÈRE À ANNABA:**Lutte sans merci contre la criminalité urbaine****Sara.Y**

Dans le cadre de la lutte contre la criminalité en milieu urbain, les services de la sûreté de wilaya d'Annaba ont mené une opération policière ciblant plusieurs quartiers du centre-ville. Au cours de cette opération, 114 personnes ont été contrôlées, 15 véhicules et 19 motos ont été inspectés. Neuf individus suspects de détention de stupéfiants et de substances psychotropes ont été arrêtés. De plus, un

individu soupçonné de port d'arme blanche prohibée a été interpellé, ainsi qu'un autre pour infraction à une mise sous scellée. Enfin, dix ordres et jugements judiciaires ont été exécutés.

Les services de sécurité sont déterminés à multiplier leurs interventions dans le but de mettre hors d'état de nuire les réseaux criminels et associations de malfaiteurs qui pourrait porter atteinte à la sécurité des citoyens et à leurs biens.

ANNABA / PORT**Des travaux menés d'arrache-pied pour la réalisation de la première exportation de l'acier****S.Ferdjallah**

Le port d'Annaba, selon notre source, est le théâtre d'intenses activités en prévision de la réalisation de la première exportation réussie du fer de la société sidérurgique « Algéro-qatarie » de Bellara » à destination de trois (3) continents. Notre source a révélé que le directeur commercial et logistique de l'usine « Belara » s'est rendu la semaine passée au port d'Annaba et a convenu avec le directeur général de la société portuaire, d'exporter du fer de Jijel vers L'Europe, l'Amérique du Sud et l'ouest de l'Afrique via le port d'Annaba, avec comme premier chargement 800 mille tonnes de fer. La direction de la Société portuaire d'Annaba a confirmé son plein engagement à fournir les capacités matérielles et humaines pour faire de cette opération d'exportation un

succès, en veillant à respecter et à mettre en œuvre toutes les conditions liées à la santé, à la sécurité et à la préservation de l'environnement. Notons que ce processus sera suivi prochainement par d'autres opérations d'exportation, l'administration portuaire s'efforçant d'attirer les entités économiques en les encourageant et en les assistant dans la promotion des exportations grâce aux mesures opérationnelles de facilitation qu'elle a mises en place. Dans ce contexte, des sources au sein de la Société portuaire d'Annaba ont confirmé que l'administration, en coopération et en coordination avec le système douanier, a fourni aux exportateurs un ensemble d'installations destinées à promouvoir les activités d'exportation en dehors des carburants. Signalons qu'à ce jour, les produits ayant transité par le port en vue de leur exportation ont concerné le clinker, les engrais et les produits chimiques, ainsi que les légumes et les fruits. La Société du port travaille également au renouvellement et à la modernisation de ses équipements de déchargement et de manutention en élevant le niveau de compétitivité des ports en augmentant la productivité, et en créant des espaces de stockage pour les marchandises destinées à l'exportation, en réduisant le coût logistique des marchandises nationales et en leur donnant un caractère compétitif au niveau des marchés internationaux.

ANNABA / CONTREBANDE**Les gardes forestiers confisquent 30 sacs de caroubes exploités illégalement****Sara.Y**

Dans le cadre de leur mission, les gardes forestiers, après une inspection de routine, dans la localité de Seraidi, ont réussi à repérer et à stopper un véhicule de marque Mazda à la hauteur du point de contrôle d'Aïn Barbar, transportant trente (30) sacs de caroubes, exploités sans autorisation. Cette quantité



de caroubes transportée illégalement a été saisie. Un procès-verbal d'infraction a été rédigé en attendant l'entame des procédures judiciaires nécessaires. Cette opération démontre l'engagement continu des autorités locales envers la préservation du patrimoine forestier et la lutte contre l'exploitation illégale des ressources forestières.

Vols de câbles électriques en série à Annaba**Sara.Y**

La série de vols de câbles électriques persiste au niveau d'Annaba. C'est le cas de la commune de Treat qui a été le théâtre d'un fait de ce genre, où plusieurs câbles électriques ont été dérobés, endommageant par la même occasion les boîtes de raccordement, avec pour conséquence la perturbation du service public et plongeant les localités d'Aïn El Ouahch et Bouchachia dans l'obscurité. Cet incident a suscité colère et frustration parmi les citoyens, qui ont appelé les autorités locales à prendre les mesures nécessaires pour lutter contre ce type de banditisme. D'autres vols de câbles électriques ont été également signalés. A travers d'autres communes d'Annaba, ayant provoqué des coupures d'alimentation électrique dans de nombreux sites

résidentiels et commerciaux, perturbant le quotidien des citoyens.

Pourquoi ce phénomène a-t-il tendance à s'amplifier ? Certains diront que ce phénomène est lié à la hausse des prix des matières premières, incitant certains individus à dérober des câbles électriques pour ensuite les revendre sur le marché informel. Face à l'ampleur de ces actes criminels, les citoyens interpellent les autorités locales à l'effet de prendre des mesures plus strictes pour lutter contre ce phénomène. En effet, le vol de câbles électriques représente un danger pour les citoyens, pouvant entraîner des courts-circuits pouvant être à l'origine d'incendies ou d'explosions, et causer par voie de conséquence des pertes humaines et matérielles.

ANNABA / CIMETIÈRES**Laisser-aller et négligence On ne respecte même pas les morts****Tayeb Zgaoula**

Autres temps, autres fois, les cimetières de Bône étaient tellement bien entretenus, ce qui leur a valu cette citation " voir les cimetières de Bône, l'envie de mourir te donne". Seulement, aujourd'hui la situation actuelle de ces lieux a connu une nette dégradation, voir même déplorable, par manque d'entretien, absence de contrôle, certains même ont connu un certain vandalisme. De plus les quatre grands cimetières de la ville, Bouhdid, Sidi Harb, Zeghouane et Bouguentas, tous sont considérés depuis quelques temps complets et donc une très grande partie de leurs surfaces a été déjà épuisée. La problématique est que les communaux d'une manière générale qui ont succédé à l'hôtel de ville n'ont jamais vu plus loin dans leur planification, tout comme d'ailleurs la démographie galopante de la ville. Mais là où le bas blesse encore c'est lorsqu'on se rendant au cimetière de Zeghouane, tous les espaces ceinturant de ce lieu où se reposent les disparus ont été utilisés. Les quelques petits espaces restants sont convoités par les promoteurs. Ce cimetière le plus vieux de la ville a



maintes fois d'ailleurs provoqué la colère des familles dont les tombes de leurs parents disparus ont été ensevelies en raison des travaux qui ont été entrepris par de gros engins, il y a plus d'une quinzaine d'années ce qui a d'ailleurs soulevé leur colère. A Sidi Harb, la situation est aussi déplorable. En effet il n'existe qu'une seule allée ce qui rend l'accès très difficile pour les familles qui viennent se recueillir devant les tombes de leurs disparus, il n'y a pas de fontaine non plus. C'est le cas de Bouguentas et Bouhdid. Pourtant ces lieux sont gardés par des services de la commune.

ANNABA / HABITAT

La promotion des logements sociaux...une nécessité pour lutter contre l'habitat précaire



Sara.Y
 Dans un souci de répondre à la demande des populations locales en matière de logements sociaux à des prix convenables, plusieurs responsables de communes en ont fait leur cheval de bataille pour annoncer des projets ambitieux visant à fournir des logements sociaux à ceux qui en ont le plus besoin.

La municipalité de Treat a pris les devants en annonçant

l'affectation de 200 logements locatifs. Le P/APC a souligné que les travaux devraient être achevés dans un délai de 18 mois, une fois toutes les procédures administratives finalisées et le site idéal retenu pour le projet. Cette initiative vise à améliorer les conditions de vie des résidents de la région en éliminant les logements précaires et en revitalisant le secteur immobilier de la localité. S'ajoute à cela, les travaux de construction de

150 autres logements sociaux dans la même localité dont le taux d'avancement aurait dépassé les 75%. Ces logements seront bientôt attribués aux demandeurs dont les dossiers datent de 2013 et des années suivantes, portant ainsi le total des logements alloués dans cette commune sera de 350 unités.

L'APC de Sidi Amar n'est pas restée pas en marge de ces avancées, car elle est sur le point de bénéficier d'un programme de construction de

300 logements sociaux locatifs, répartis sur deux sites dans la localité de "El Gantra". Le premier site comprendra 140 unités, tandis que le second comptera 160.

En outre, le programme de logement pour l'année 2023 prévoit la réalisation de 200 logements sociaux à Bouzaaroura-2 à El Bouni. Les autorités ont également annoncé la sélection des entrepreneurs pour la préparation du terrain à Chaiba relevant de la commune

de Sidi Amar, dans le cadre du programme quinquennal 2010-2014 visant la réalisation de 4.030 logements sociaux à travers la wilaya d'Annaba.

Ces projets représentent une étape significative dans l'effort continu visant à fournir des logements abordables aux citoyens algériens. Ils témoignent de l'engagement des autorités locales envers l'amélioration des conditions de vie et la promotion de l'accès au logement pour tous.

Une grande artère à Oran baptisée "Avenue Cuba"

Une grande artère à Oran, l'Avenue du Millenium, a été baptisée "Avenue de Cuba", lors d'une cérémonie présidée samedi passé, par le wali d'Oran Saïd Sayoud et de l'Ambassadeur de Cuba en Algérie, M. Armando Vergara Bueno, en présence des autorités civiles et militaires locales et des acteurs de la société civile.

Le wali d'Oran a indiqué que cette initiative, organisée par les services de la wilaya, sous le haut patronage du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, était l'expression de la reconnaissance de l'Algérie vis-à-vis des positions et des aides de Cuba pendant les moments difficiles qu'elle a traversée, pendant et après la guerre de libération.

Il a également souligné que Cuba

était l'un des pays qui ont reconnu le Gouvernement Provisoire de la République Algérienne (GPRA), puis l'Algérie comme Etat après l'indépendance, ajoutant qu'il existe de nombreuses positions communes entre l'Algérie et Cuba sur les causes justes dans le monde, à l'instar de la cause palestinienne.

De son côté, l'Ambassadeur de Cuba en Algérie a exprimé sa gratitude pour cette initiative, la considérant comme "un beau cadeau" que Cuba reçoit avec fierté, soulignant que ce mois d'octobre représente une date symbolique, commémorant le soutien de son pays envers l'Algérie au lendemain de son indépendance, lors de la "guerre des sables", suite à l'agression marocaine contre le territoire national.

L'ambassadeur a rappelé que son pays était solidaire avec l'Algérie dans ses moments difficiles, notamment au cours des premières années de l'indépendance, avec des aides de différentes natures, notamment la présence d'équipes médicales cubaines, en plus de son soutien pour l'Algérie pour défendre son intégrité territoriale en 1963 suite à l'agression marocaine.

Le chercheur universitaire, Dr. Ahmed Ben Saada, a pour sa part souligné, dans son allocution à cette occasion, que "Cuba n'a pas hésité un seul instant à répondre à la demande d'assistance de l'Algérie, alors qu'elle traversait des circonstances difficiles en raison de l'ouragan Flora, qui avait violemment frappé l'île".

Il a également souligné que Cuba avait subi, à l'époque, de lourdes



pertes en raison de l'ouragan, qui a détruit toute la partie est de l'île, causant la mort de 1.000 personnes, mais n'avait pas hésité à répondre favorablement à la demande de l'Algérie pour une assistance militaire afin de défendre son intégrité territoriale. Sa position solidaire avec

l'Algérie lui a également causé d'importantes pertes économiques, le Maroc ayant rompu ses relations avec Cuba et avait annulé une commande d'un million de tonnes de sucre, créant un déficit financier de 184 millions de dollars dans le budget cubain, selon le même chercheur.

Une campagne de sensibilisation sur les risques liés à la saison hivernale

La direction générale de la Protection civile (DGPC) a lancé, hier dimanche, une campagne nationale de prévention et de sensibilisation sur les risques liés à la saison hivernale, sous le slogan "Avec la prévention, protégeons-nous et nos habitations contre les risques d'asphyxie", indique un communiqué de la DGPC.

Au cours de cette campagne, qui s'étalera tout au long de la saison hivernale, plusieurs activités sont programmées, dont l'organisation des Journées et des portes ouvertes ainsi que des caravanes locales qui sillonneront notamment les sites urbains ayant bénéficié récemment des branchements en gaz naturel, précise la même source, ajoutant que cette campagne vise aussi à contrôler et vérifier les dispositifs de chauffage et des conduites.

Cette campagne de prévention comprend des activités de proximité avec les différents



partenaires liés à la sécurité des citoyens, le renforcement des actions de sensibilisations dans les établissements scolaires, les mosquées, les centres de formation professionnelle et les universités, tout en impliquant

les médias par l'organisation des émissions de radio et de télévision de même que les réseaux sociaux.

A travers cette campagne, il est attendu d'élever le degré de prise de conscience des citoyens contre

les risques liés aux dangers des inondations et d'asphyxie tout en leur inculquant les comportements positifs à adopter, ajoute la même source.

La Protection civile mettra également à contribution

différents secteurs et partenaires, notamment la santé, le commerce, l'éducation, les Affaires religieuses.

La DGPC a rappelé dans le même sillage, que durant la période hivernale, plusieurs accidents et décès liés à l'asphyxie au monoxyde de carbonique, aux inondations et crue d'eau sont déplorés, relevant à ce titre que le bilan de l'année 2022 fait état du décès de 136 personnes par asphyxie, dont 111 par le monoxyde de carbone, alors que durant les 7 premiers mois de l'année en cours (2023), 114 décès par asphyxie ont été déplorés, dont 103 par le monoxyde de carbone.

En outre, elle a fait état du décès, en 2022, de 11 personnes dans des inondations et le sauvetage de 150 personnes, alors que 12 victimes ont été déplorées et 235 personnes sauvées, durant les 9 premiers mois de 2023.

L'Arabie saoudite condamne toute opération terrestre israélienne menaçant la vie des civils palestiniens

L'Arabie saoudite a condamné toute opération terrestre d'Israël susceptible de menacer la vie des civils palestiniens et de les exposer à davantage de dangers et de conditions inhumaines, a déclaré samedi le ministère des Affaires étrangères. «Le royaume d'Arabie saoudite suit avec une grande inquiétude l'escalade militaire israélienne dans la bande de Gaza à la suite des opérations terrestres menées par l'armée israélienne dans l'enclave palestinienne », indique le

communiqué. Le Royaume a mis en garde «contre le danger de poursuivre ces violations flagrantes et injustifiées du droit international contre le peuple palestinien frère», affirmant que «cela a de graves répercussions sur la stabilité de la région ainsi que sur la paix et la sécurité régionales et internationales».

L'Arabie saoudite a appelé la communauté internationale à assumer ses responsabilités et à mettre fin immédiatement à cette opération militaire, conformément à une résolution

de l'Assemblée générale des Nations unies adoptée vendredi, «afin d'épargner le sang des innocents, de préserver les infrastructures et les intérêts vitaux, de respecter le droit humanitaire international et de permettre aux organisations humanitaires et de secours d'acheminer sans obstacle l'aide humanitaire urgente et nécessaire aux civils de la bande de Gaza».

Cette déclaration intervient après que l'armée israélienne a martelé sans relâche le territoire samedi, à la suite d'un violent bombardement nocturne qui,



selon les secouristes, a détruit des centaines de bâtiments, trois semaines après le début d'une guerre déclenchée par l'attentat le plus meurtrier de l'histoire du pays.

En plein conflit à Gaza, Trump ressort son décret migratoire anti-musulmans

A l'occasion de la réunion de la Coalition juive républicaine (RJC), l'ex-président américain Donald Trump a promis samedi de réinstaurer son décret migratoire controversé ciblant des pays musulmans s'il était élu à nouveau.

Au début de son mandat en 2017, il avait interdit l'entrée sur le territoire américain aux ressortissants de sept pays à majorité musulmane (Iran, Libye, Somalie, Syrie, Yémen et, au départ, également l'Irak et le



Soudan).

La mesure avait rapidement été contestée en justice

jusqu'à son annulation par Joe Biden lors de sa première semaine au pouvoir en 2021,

mais elle est restée populaire auprès des supporters de Donald Trump.

«Vous vous rappelez l'interdiction d'entrée ? Un jour, je réinstaurerai notre interdiction d'entrée», a lancé M. Trump, jurant de maintenir les «terroristes islamistes radicaux» hors des Etats-Unis.

La réunion de la RJC, événement annuel où les prétendants conservateurs au Bureau ovale recherchent traditionnellement des soutiens financiers, revêt une importance particulière

pour la communauté juive américaine, traumatisée par l'attaque du Hamas qui a fait 1.400 morts en Israël le 7 octobre.

Une manière de souligner l'attente d'un soutien vocal et sans équivoque à Israël, au moment où la riposte israélienne sur Gaza s'intensifie: les bombardements ont fait plus de 8.000 morts palestiniens, majoritairement des civils, selon le dernier bilan du ministère de la Santé du Hamas.

A New York, des milliers de manifestants pro-palestiniens déferlent sur Brooklyn

Des milliers de manifestants pro-palestiniens ont déferlé samedi sur Brooklyn, le plus grand arrondissement de New York, pour crier leur colère contre les bombardements d'Israël sur la bande de Gaza.

La mégapole new-yorkaise, où habitent entre 1,6 et deux millions de juifs et des centaines de milliers de musulmans, est secouée depuis trois semaines par des manifestations, rassemblements et veillées pour les Palestiniens ou pour Israël.

Des militants juifs américains de gauche sont également vent debout contre la guerre que conduit Israël contre le Hamas à Gaza, et des centaines de personnes ont été arrêtées vendredi soir lors d'un sit-in géant pro-palestinien dans la gare Grand Central de Manhattan.

Samedi, des associations ont appelé à «inonder Brooklyn» d'une marée humaine pour «appeler clairement à la libération de notre vivant de tous les Palestiniens» qui vivent «sous occupation depuis 75 ans», a tonné Abdullah Akl, un manifestant de 21 ans.

Nerdeen Kiswanil, organisatrice de la manifestation, a pris pour cible les «politiciens» américains dont le gouvernement soutien de manière inébranlable l'allié israélien, tout comme «le maire de New York, Eric Adams, et la gouverneure de l'Etat de New York, Kathy Hochul, qui ont tous deux promis un appui inconditionnel» à l'Etat hébreu.

M. Adams -- qui dirige une ville de près de neuf millions d'habitants, dont la première communauté juive au monde après Israël -- a plusieurs fois assuré lors de

rassemblements pro-israéliens que le «combat» d'Israël était aussi celui de New York.

Mais pour la militante Nerdeen Kiswanil, les élus locaux «ne représentent pas la ville de New York», une mosaïque multiculturelle et religieuse.

La police ne fournit pas de chiffres d'affluence des manifestations mais les médias new-yorkais et l'AFPTV ont évalué la foule à «des milliers» de manifestants brandissant des pancartes «Palestine libre» et «Par tous les moyens nécessaires».

«Nous sommes ici pour soutenir les frères palestiniens. Nous sommes une nation, des frères, un seul pays musulman», a ainsi proclamé Yones Sahail, un New-Yorkais de 23 ans.

La foule, partie du musée de Brooklyn, a rallié le célèbre



pont de Brooklyn qui lie cet arrondissement à l'île de Manhattan et que la police a dû fermer à la circulation en raison de l'affluence.

Depuis vendredi soir, l'armée israélienne opère au sol avec des soldats et des blindés, tout en intensifiant ses bombardements de la bande de Gaza déclenchés

après l'attaque du 7 octobre dans laquelle 1.400 personnes ont été tuées côté israélien, essentiellement des civils, selon les autorités locales.

Le Hamas, qui contrôle Gaza, affirme que plus de 8.000 personnes, dont la moitié sont des enfants, ont été tuées dans les bombardements israéliens.

Erdogan accuse de «crimes de guerre» Israël, qui rappelle ses diplomates

Israël a annoncé samedi le rapatriement de ses diplomates en Turquie après une diatribe du président turc Recep Tayyip Erdogan, qui a accusé l'Occident d'être "le principal coupable des massacres à Gaza" et Israël de commettre "des crimes de guerre".

"Les principaux coupables des massacres à Gaza sont les Occidentaux. A l'exception de quelques consciences qui ont élevé la voix, (ces) massacres sont totalement l'oeuvre de l'Occident", a lancé le chef de l'Etat turc, lors d'un "meeting de soutien à la Palestine" qui a rassemblé plusieurs centaines

de milliers de personnes sur l'ancien aéroport Atatürk d'Istanbul.

Dans un discours virulent à leur rencontre, le chef de l'Etat turc a interpellé les puissances occidentales en les soupçonnant de "créer une atmosphère de croisades" contre les musulmans.

"Je le demande à l'Occident: allez-vous créer une nouvelle atmosphère de croisades à l'encontre du Croissant?", emblème de la religion musulmane, a-t-il martelé.

"Chacun sait qu'Israël ne peut pas faire un pas sans eux", a-t-il enchaîné, en reprochant aux grandes puissances occidentales

de n'avoir pas appelé à un cessez-le-feu.

"Vous avez pleuré les enfants tués en Ukraine, pourquoi ce silence face aux enfants tués à Gaza?", a-t-il lancé.

Assurant que 1,5 million de personnes assistaient au meeting, il a accusé Israël de "crimes de guerre". "Israël, nous vous déclarerons devant le monde entier criminel de guerre", a-t-il dit: "Israël, vous êtes les occupants, les envahisseurs".

"Bien sûr, chaque pays a le droit de se défendre, mais où est la justice? Ce qui se passe à Gaza n'est pas de l'autodéfense mais un massacre", a poursuivi le président turc.



Le ministère turc des Affaires étrangères a quant à lui publié un communiqué accusant Israël

l'humanité devant le monde entier sans même tolérer la critique et la condamnation".

«Le monde ne doit pas tolérer» ce qui se passe à Gaza selon la présidente du CICR

«Le monde ne doit pas tolérer» ce qui se passe à Gaza, a affirmé samedi la présidente du Comité international de la Croix-Rouge, appelant toutes les parties à la "désescalade."

"Il est inacceptable que les civils n'aient aucun endroit sûr où aller à Gaza au milieu des bombardements massifs, et qu'avec le siège militaire en place, aucune réponse humanitaire adéquate n'est actuellement possible. Il s'agit d'un échec catastrophique que le monde ne doit pas tolérer", a déclaré Mirjana Spoljaric, présidente du CICR.

Elle a aussi réitéré l'appel lancé déjà à plusieurs reprises "à libérer immédiatement tous les otages". Selon les autorités israéliennes, le mouvement islamiste Hamas a pris en



otage 230 personnes lors de ses attaques sans précédent en Israël le 7 octobre. Elles ont fait plus de 1.400 morts principalement des civils massacrés par le Hamas ce jour-là, selon les autorités israéliennes.

Le CICR, qui a déjà facilité le

transfert d'otages libérés par le mouvement islamiste, réitère son offre d'intermédiation pour toute nouvelle libération.

Il réclame aussi le droit de visiter les otages, de leur apporter des soins et faciliter les contacts avec les familles.

Depuis les attaques du 7 octobre, les forces armées israéliennes bombardent sans relâche la bande de Gaza. Ces bombardements ont encore gagné en intensité depuis vendredi soir quand Israël a annoncé l'extension de ses opérations au sol dans le nord du territoire palestinien.

Le ministère de la Santé du Hamas a annoncé samedi que 7.703 personnes avaient été tuées dans la bande de Gaza depuis le début de la guerre avec Israël.

Les lois humanitaires internationales exigent des belligérants qu'ils épargnent les civils, les infrastructures civiles et interdisent d'utiliser des civils comme boucliers humains pour protéger des objectifs militaires, rappelle le communiqué du CICR.

Il s'adresse ainsi aussi bien à Israël, qui est accusé de ne pas faire assez pour éviter les morts civils que au Hamas, qui est lui accusé d'utiliser les habitants de Gaza comme boucliers humains. "Face à ce conflit armé dramatique, ce qui est aujourd'hui absolument nécessaire, c'est le respect du droit international humanitaire par toutes les parties", insiste Mme Spoljaric.

"Un flux sans entrave de l'aide humanitaire et du personnel vers Gaza est vital, tout comme la capacité de rétablir les services de base. Un accès humanitaire durable est impératif et les travailleurs humanitaires doivent pouvoir opérer dans un environnement sûr", a-t-elle encore exigé.

EGYPTE:

35 morts dans un carambolage entre plusieurs cars et voitures

Au moins 35 personnes sont mortes et 53 autres ont été blessées samedi dans un carambolage sur la route reliant Le Caire à Alexandrie dans le nord côtier de l'Egypte, rapportent les médias d'Etat.

L'accident a fait "35 morts, dont au moins 18 ont été carbonisés", a indiqué le quotidien Al-Ahram qui publie une liste de noms d'"au moins 53 blessés".

Les accidents de la circulation sont fréquents en Egypte où les routes sont souvent mal entretenues et le code de la route est peu respecté.

Des images mises en ligne sur les réseaux sociaux montrent notamment un camion retourné en travers de la voie rapide dont l'asphalte est en partie brûlé. Plus loin, au moins un bus et un minibus apparaissent en grande partie carbonisés, de même que de nombreuses

voitures, certaines encore en feu.

Aux alentours, des badauds et des files de voitures attendent, au milieu des cris et de la cohue dans un épais nuage de fumée noire.

Officiellement, 7 000 personnes ont été tuées dans des accidents de la circulation en 2021 dans le pays le plus peuplé du monde arabe, qui compte 105 millions d'habitants.



Bouanani et Ounas : Une bataille de 2 mois



A lors que les regards sont braqués sur le côté gauche où Benrahma, Belaïli ou même Amoura et probablement Brahimi se disputent 2 places pour la CAN, le dossier du côté droit où évolue Mahrez n'est toujours pas totalement bouclé. La situation compliquée que vit Bouanani dans son club risque de lui porter préjudice, en dépit de l'envie du coach national Djamel Belmadi de lui offrir la grande occasion d'aller jouer une CAN à tout juste 19 ans ! Dans l'une de ses dernières déclarations, Belmadi a encensé les jeunes ayant renforcé la sélection ces derniers mois, il a toutefois mentionné qu'ils n'auront peut-être pas, tous, cette occasion d'aller jouer la CAN. Une déclaration qui a jeté un froid dans les rangs de la sélection lors du dernier stage, car parmi les présents au CTN puis à Constantine il y a des éléments qui se sont sentis visés, à l'image de Badreddine Bouanani, qui a laissé tomber les Bleus pour

opter pour le pays de ses racines. Pourtant, lorsqu'il a fait ses grands débuts chez l'EN, Bouanani avait des stats remarquables, il avait du temps de jeu pratiquement à chaque rencontre de Nice, mais un changement de statut a eu lieu durant la préparation. Il commence bien en juillet, avant de baisser les bras petit à petit, il revient le 6 août à l'occasion d'un match amical contre la Fiorentina, il joue d'entrée, mais ce match lui a porté préjudice, puisqu'une semaine plus tard le championnat démarre et "Badrou" n'a pas assez de temps de jeu : 13, 22 et 17 minutes, c'est tout ce qu'il a eu comme temps de jeu en bientôt 4 mois de compétition. Cela n'a pas découragé Belmadi qui lui fait une faveur, il le prend pour septembre, malgré des statistiques très défavorables. Il est presque dans la même situation que Hadjem, mais il est retenu, il le fait jouer d'entrée face à la Tanzanie à Annaba, RAS au Sénégal, puis 17 petites minutes contre le Cap Vert. Les actions



de Bouanani dans la bourse de la sélection sont en plein déclin, et cela menace sa présence durant le prochain stage car, en même temps, son concurrent direct le Lillois Adem Ounas revient fort.

Retour en force

Avec 21 minutes face à Nantes en championnat et 14 contre Rijeka en Conférence League en août, pour ses deux seules apparitions, les stats d'Ounas d'avant-octobre sont pauvres, car depuis le 27 août Ounas, comme souvent, a dû passer un moment délicat, avec une série de blessures qui a pris fin le 8 octobre dernier, date de son retour sur les pelouses en prenant

part à 22 minutes du derby du Nord, suivies de 24 contre Brest, puis une titularisation, sa toute première de la saison à Bratislava en Conférence League. Ounas revient fort, et son rendement fait parler de lui. Il sera suivi de près aujourd'hui lors du choc contre Monaco, il aura l'occasion de creuser l'écart dans sa course vers le retour en sélection par rapport à son concurrent, il faut dire que le staff technique accorde beaucoup d'importance à la compétitivité, et les challenges du LOSC sont très intéressants. Si Ounas récupère une partie de ses qualités, le coach national

n'hésitera pas un instant à le convoquer, c'est pourquoi les prochaines semaines s'annoncent décisives. On sait tous qu'avant le 13 décembre prochain le coach devra composer une liste de 55 joueurs, qu'il enverra à la CAF, Ounas y sera sans doute, mais d'ici là l'écart pourrait se creuser, on est curieux de savoir si le staff va le retenir pour novembre, mais ce qui est sûr c'est que Belmadi va se donner le temps de comparer les deux tableaux de stats des deux joueurs. Il a en tout jusqu'au 3 janvier pour faire un choix, la bataille durant les deux mois qui restent s'annonce rude.

Brahimi affole les statistiques et force le respect

Dans un match époustoufflant, Yassine Brahimi et Farid Boulaya ont emmené Gharrafa vers une victoire (4-3) contre Al Rayyane dans le cadre de la 7e journée du championnat qatari. Même pas gêné par le fait d'affronter son ancienne équipe, Brahimi s'est permis de lui mettre 2 buts, d'abord une réduction du score à 2-1 sur penalty à la 44', avant de donner l'avantage aux siens à la 61' à la suite d'une échappée et une balle liftée du gauche (3-2), dans un match intense, où les locaux d'Al Rayyane se sont bien battus et n'ont cédé qu'à la 95' lorsque l'autre international algérien Farid Boulaya est allé seul défier le gardien local, avant de lui adresser un missile

pour le 4 à 3. Brahimi a donc tué la concurrence et a confirmé une autre fois qu'il est encore et toujours l'homme des situations difficiles. Il faut dire que ce début de saison est en train de lui réussir assez bien, puisqu'en 7 matches il a déjà mis 11 buts et donné 5 passes décisives. Yassine affole toutes les statistiques et tous les compteurs et ne semble pas vouloir s'arrêter là. Sur les réseaux sociaux, la pression ne cesse de monter, le public de l'EN suit avec attention ses prestations, et lorsqu'on sait que les dés ne sont pas encore jetés sur le côté gauche de l'attaque, ils s'accrochent au rêve de le voir rejoindre l'EN d'ici la coupe d'Afrique des nations. Belmadi a laissé croire qu'il ne l'a pas barré de ses plans et a mis

le ballon dans le camp du joueur, c'est de lui que le blocage est venu, cela laisse la porte ouverte au joueur appelé à re-manifester son envie de revêtir le maillot de l'EN, un peu à la manière d'un jeune élément qui postule pour porter les couleurs nationales. Le "Capitano", comme le surnomment les supporters de Gharrafa qui ont apprécié encore une fois le talent de leur meilleur joueur, que dire alors de son geste après son 2e but, lorsqu'il s'est dirigé vers les tribunes pour réclamer un drapeau palestinien, qu'il a secoué en signe de solidarité avec la population ghazaouie qui continue de subir les bombardements atroces, barbares, sauvages, abjects et criminels des hordes barbares sionistes.



Brest-PSG : Luis Enrique recadre Kylian Mbappé

Après la victoire de ses joueurs sur la pelouse de Brest, l'entraîneur du Paris Saint-Germain Luis Enrique n'a pas apprécié le visage montré par son équipe en seconde période... et la célébration de Kylian Mbappé en fin de match. Le Paris Saint-Germain s'en sort très bien. En déplacement sur la pelouse du Stade Brestois, le club de la capitale a su glaner les trois points de la victoire pour un cinquième succès de rang toutes compétitions confondues (4 en Ligue 1 et 1 en Ligue des champions), mais la rencontre n'était pas de tout repos pour les hommes de Luis Enrique. D'abord menant 2-0 face aux ouailles d'Eric Roy, ces derniers avaient su réduire l'écart en fin de seconde période avant d'égaliser au retour des vestiaires. Finalement, sur un penalty obtenu



par Randal Kolo Muani, c'est Kylian Mbappé qui se muait en héros de l'après-midi pour sortir le PSG du piège breton (3-2). Interrogé au micro de Prime Video quelques instants après le coup de sifflet final, l'entraîneur espagnol Luis Enrique est heureux, malgré le manque d'intensité des siens, notamment après la pause. «Je ne sais pas si en France, on laisse les

grosses équipes gagner même si elles jouent mal. Il y a eu plusieurs parties dans ce match, on a eu pas mal d'actions et on a mis les buts. Mais après ça, on a pris un but en fin de première période. Puis en seconde période, ils ont été bien meilleurs que nous, ils ont eu le contrôle du match. On a souffert et j'ai presque eu peur qu'on perde. A la fin, on a eu le

penalty et la victoire, donc je suis content.»

«La célébration de Mbappé ? Je n'aime pas ce genre de choses...»

«Après qu'ils aient marqué, ils ont réussi à se créer des occasions, à jouer plus haut, a poursuivi l'ancien sélectionneur de la Roja pour expliquer les temps faibles de ses joueurs. Ce ne sont pas des mathématiques, c'est le football. Ils nous ont pressé plus haut, et puis avec leurs supporters, ils ont bien fait beaucoup de choses. Le milieu pas assez intense ? Il va falloir que je regarde le match une seconde fois pour comprendre. Ils ont été meilleurs que nous à certains moments, ils n'avaient pas beaucoup perdu avant cette rencontre donc c'est une bonne équipe.» En effet, la formation bretonne n'a concédé que sa troisième défaite en championnat,

la deuxième consécutive après son voyage raté à Lille (1-0).

Ensuite interrogé sur son attaquant-vedette Kylian Mbappé, crédité d'un 7/10 et du titre honorifique d'homme du match face à Brest par notre rédaction, le technicien ibérique a avoué ne pas avoir apprécié sa célébration envers le public brestois (89e), qui lui a d'ailleurs valu un avertissement de l'arbitre. «Je n'aime pas ce genre de choses. C'est mieux d'essayer de profiter du moment, de penser à tout ce qu'il y a autour du football et donner de l'énergie positive. Je ne sais pas vraiment ce qu'il s'est passé (avec les supporters, ndlr).» Un comportement que n'avaient pas apprécié les joueurs, dans cette rencontre électrique, mais également les supporters, lui lançant des chants hostiles en fin de match.

La grosse sortie de Kylian Mbappé après la polémique de sa célébration

Auteur d'un doublé face à Brest (3-2), Kylian Mbappé a fait parler de lui en fin de rencontre en provoquant les supporters brestois. Pointé du doigt pour cette attitude, le Bondinois est sorti du silence après le match pour justifier son acte et son comportement ! Ce dimanche après-midi, le PSG a bataillé face au Stade Brestois (3-2). Les Parisiens ont pu compter sur un doublé de Kylian Mbappé pour offrir la victoire. Le Bondinois a transformé un penalty décisif dans les derniers instants du match. Mais depuis

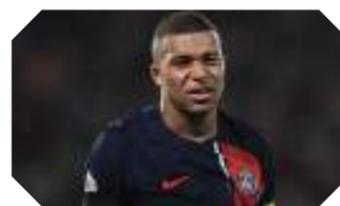
la fin de rencontre, on ne parle que de la célébration de KM7 après son but. Très remonté contre le public, l'attaquant des Bleus a eu plusieurs gestes envers les tribunes brestoises pour provoquer et pour dire au public de se taire.

Des gestes qui n'ont évidemment pas plu aux supporters présents dans le stade Francis Le Blé qui n'ont pas manqué de siffler Mbappé. Même après le coup de sifflet final, le joueur a continué de se chauffer avec les supporters. De quoi faire réagir son coach Luis Enrique qui a lui a lancé un

avertissement au micro de Prime Video. «Je n'aime pas ce genre de choses. C'est mieux d'essayer de profiter du moment, de penser à tout ce qu'il y a autour du football et donner de l'énergie positive. Je ne sais pas vraiment ce qu'il s'est passé (avec les supporters, ndlr).»

Kylian Mbappé a défendu Hakimi

Et alors que sur les réseaux sociaux, les critiques ont été nombreuses pour pointer du doigt le comportement de Kylian Mbappé, il a décidé de répondre sur son compte X (anciennement Twitter). En réponse d'un



commentaire qui dénonçait son attitude, KM7 a répondu : «Bah bien sûr et j'aurais même dû chanter avec eux quand ils insultaient mon coéquipier. Certains n'ont vraiment jamais mis un pied sur un terrain de football, peu importe le niveau...» Kylian Mbappé avait donc souhaité défendre un coéquipier. Une version

confirmée par son coéquipier Danilo Pereira en après-match. «C'est normal... Oui, il était en colère à cause du public, à cause des chants des supporters». Selon les informations de RMC Sport, il s'agissait de chants envers son ami Achraf Hakimi. Le Marocain était la cible de plusieurs insultes de la part des supporters brestois. Selon le média français, les supporters chantaient «Achraf Hakimi est un violeur» en rapport à son affaire d'il y a plusieurs mois. Des chants qui ont donc fait sortir de ses gonds l'ancien attaquant de Monaco.

Le Golden Boy 2023 est connu

Selon la presse espagnole, le gagnant du Golden Boy 2023 est décidé. Et il n'y a pas vraiment de surprise.

Chaque année, le quotidien italien Tuttosport décerne le Golden Boy, un trophée individuel qui récompense le meilleur jeune joueur de moins de 21 ans évoluant en Europe. C'est, en quelque sorte, le Ballon d'Or des jeunes joueurs, et c'est un prix qui intéresse particulièrement les amateurs de football. Ces dernières années, des joueurs du calibre d'Erling Haaland (2020), Pedri (2021) et Gavi (2022) l'ont emporté, alors que Kylian Mbappé avait été couronné lors de l'édition 2017.

Et qui pour remporter ce prestigieux trophée individuel en 2023 ? Il y avait de sacrés candidats, parmi lesquels Gavi, qui pouvait prétendre à sa propre succession, mais aussi Jamal Musiala, Xavi Simons, Florian Wirtz ou Jude Bellingham. Comme l'indique le quotidien Marca, c'est le milieu de terrain anglais du Real Madrid qui l'a emporté, sans trop de surprises au vu de son début de saison canon du côté de la capitale espagnole.

Il n'y a pas eu de concurrence

Le journal espagnol indique que les votes sont clos, et que c'est bien Bellingham qui va succéder à Gavi. Il n'y a eu aucune concurrence dans les votes et le Merengue a tout écrasé. Le meneur de jeu des Three Lions avait terminé deuxième en 2021, puis troisième en 2022, et il remporte donc cette récompense, quelques heures après avoir inscrit un doublé face au FC Barcelone dans un Clasico remporté sur le fil par les siens. Le trophée lui sera remis le 4 décembre prochain, et dès demain, il a aussi de grandes chances de remporter le trophée Kopa, la distinction récompensant le meilleur jeune remis par L'Equipe lors de la cérémonie du Ballon d'Or.

Il faut dire que cette saison, l'ancien du Borussia Dortmund s'est déjà mis tout Madrid dans la poche. Dix buts en dix journées de Liga notamment, mais surtout, le joueur de 20 ans a fait gagner 15 des 28 points du club espagnol en championnat espagnol. Preuve de son importance sans limite pour l'équipe de Carlo Ancelotti. Une fin d'année 2023 de rêve pour Bellingham !



RUGBY :

L'Afrique du Sud dompte la Nouvelle-Zélande et conserve son titre de championne du monde

Déjà sacrée en 1995, 2007 et 2019, l'Afrique du Sud a remporté son quatrième trophée Webb Ellis en dominant la Nouvelle-Zélande (12-11), samedi 28 octobre, en finale de la Coupe du monde. Tenants du titre, les "Springboks" réalisent un doublé historique, seulement réussi par les "All Blacks" (2011 et 2015).

Ils deviennent aussi la seule nation à compter quatre étoiles. On aurait aimé voir les Bleus avec ce trophée. Mais le sport est à l'image de la vie, parfois magnifique et souvent cruel. Au bout de sept semaines de compétition - et 48 matchs -, ce sont les tombeurs du XV de France qui ont soulevé la Coupe Webb Ellis, samedi 28 octobre, au terme de la finale de la Coupe du monde 2023. Solides défensivement, pragmatiques et impeccables dans l'utilisation du jeu au pied, les Sud-Africains sont venus à bout, au forceps, des All Blacks (12-11).

Cette victoire - la deuxième de leur histoire sur le sol français - a une saveur particulière, d'autant plus après un véritable parcours du combattant. La "Nation arc-en-ciel" devient la toute première équipe à remporter quatre titres planétaires (tout en sachant qu'elle n'a participé qu'à huit éditions, l'apartheid l'ayant tenu éloignée des deux premières). Cerise sur le gâteau, ce n'est que la deuxième fois que les tenants du titre conservent leur couronne, après... la Nouvelle-Zélande en 2011 et 2015.

Cinq fautes... mais un jaune et un rouge pour les Blacks
Auteurs de gestes dangereux et d'erreurs techniques inhabituelles, les Néo-Zélandais ne se sont pas simplifiés la tâche dans cette finale. Et s'ils se sont montrés relativement disciplinés (5 fautes seulement contre 10 pour leurs adversaires), ils ont réalisé des erreurs terribles, dans des zones critiques, se mettant à portée de la botte létale d'Handré Pollard (4/4, 3', 13', 19', 34'). Comme lors de la finale de 2019, l'ouvreur marque d'ailleurs encore tous les points des siens.

Dès le début de la rencontre, le déblayage dangereux de Shannon Frizell sur Bongsi Mbonambi - sorti dans la foulée sur blessure -, lui vaut un carton jaune. Une grosse vingtaine de minutes plus tard, c'est le capitaine Sam Cane qui assène un violent plaquage, épaulé



contre tête, sur Jesse Kriel (29'). Une faute sanctionnée d'un carton jaune, puis d'un carton rouge après le recours au bunker. Les joueurs d'Ian Foster ont donc été réduits à 14 pendant plus d'une mi-temps. Sonnés par ces vents contraires, les coéquipiers de Will Jordan - qui, muet ce samedi, ne battra pas le record d'essais lors d'un Mondial - ont tout de même su s'accrocher au score. Encore au contact à la pause (6-12), ils accélèrent pour mettre sous-pression leurs adversaires au retour des vestiaires. Des coups de boutoirs répétés qui conduisent l'autre capitaine Siya Kolisi - qui avait quelques minutes plus tôt vendangé un deux contre un en bout de ligne tout fait - à se mettre, à son tour, à la faute. Lui aussi auteur d'un placage mal maîtrisé, il est expulsé pendant 10 minutes (46').

La muraille Du Toit

Galvanisés, les champions 1987, 2011 et 2015 insistent. Et après plusieurs pénaltouches infructueuses, et autant de mouvements d'envergure non récompensés, les "hommes en noir" trouvent enfin la faille en bout de ligne, Beauden Barrett profitant d'une passe après-contact décisive de Mark Tele'a, auteur d'un superbe travail entre crochets et appuis de feu (58'). Mais en coin, Richie Mo'unga manque la transformation qui aurait pu donner l'avantage aux Blacks.

Qu'à cela ne tienne, les "Kiwis" repartent à la charge. Mais leurs longues séquences de possession ne prennent pas à défaut l'invulnérable muraille

verte et or - qui a concédé un essai pour la première fois en finale de Coupe du monde, sans conséquence. Symbole de cette résilience, le troisième ligne Pieter-Steph Du Toit (28 placages réussis sur 31) réalise un match monstrueux. Mais avec un jeu au pied toujours millimétré, les Sud-Africains tiennent bon. "Je crois que, en tant qu'équipe, on aime bien le drame. On en a connu ces quatre dernières années et ça nous a bien aidé en tant qu'équipe, de surmonter les difficultés. Ça démontre la résilience de notre équipe", plaisante-t-il après coup au micro de TF1.

On n'avait pas d'autre choix que de gagner
Siya Kolisi, capitaine des Springboks

Mais en attendant, à la 73e minute de jeu, on pense que le match vient de tourner, l'intenable Cheslin Kolbe recevant un carton jaune pour un en-avant volontaire en bout de ligne. Malheureusement pour les All Blacks, heureusement pour les Boks, le pied de Jordie Barrett tremble au moment d'expédier le cuir entre les perches, d'une quarantaine de mètres sur la droite. Un raté qui permet à l'Afrique du Sud de garder la tête pour un point. Une unité qui leur a déjà permis de s'offrir le scalp de la France (28-29) et de l'Angleterre (15-16), quelques jours plus tôt. Et ce même petit point qui suffit pour être sacré champions du monde, malgré le baroud d'honneur des hommes "à la fougère argentée" dans les dernières minutes.

Après un maul improductif, les joueurs du tandem Erasmus-

Nienaber peuvent lever les bras vers le ciel du Stade de France. Et Siya Kolisi devenir le deuxième capitaine à remporter deux titres mondiaux, après un certain Richie McCaw, légende des Blacks. "On n'avait pas d'autre choix que de gagner. (...) Les gens qui ne sont pas sud-africains ne peuvent pas comprendre ce que ça signifie pour notre pays : ce n'est pas qu'un match", lance le futur joueur du Racing 92, après le coup de sifflet final. Pour quatre ans (au moins), la bande à Eben Etzebeth peut se targuer d'être ce qu'il se fait de mieux sur la planète Ovalie.

L'arbitrage de la finale de Coupe du monde fait (encore) parler

Une nouvelle fois, l'arbitrage de la Coupe du monde de rugby revient au centre des discussions. La finale entre la Nouvelle-Zélande et l'Afrique du Sud (11-12), remportée par les Springboks samedi 28 octobre, a été émaillée de plusieurs décisions litigieuses. La principale s'est déroulée à quelques minutes du coup de sifflet final. Les All Blacks ont la possession du ballon et donnent tout pour passer devant au score sur une ultime offensive. C'était sans compter sur le grattage de Kwagga Smith qui a permis aux Sud-Africains de récupérer la possession.

« Un arbitrage en dessous de tout »

Or, d'après les ralents, on aperçoit que le troisième ligne a une main au sol au moment de l'action, ce qui est interdit. De fait, les Néo-Zélandais auraient du bénéficier d'un avantage et

d'une pénalité.

Ce qui a eu le don de faire beaucoup réagir le public et les réseaux sociaux. « L'arbitrage dans cette Coupe du monde de rugby, c'est une énorme honte du début à la fin », estime un internaute. « Le grattage avec trois appuis ??? », s'interroge un autre.

D'autant que cette action n'est pas la seule à poser question durant la finale. Alors que Sam Cane, le capitaine des Blacks, avait été expulsé pour un carton rouge plutôt logique (le premier dans une finale d'un Mondial) après un plaquage haut, Eben Etzebeth, le Sud-Africain, s'est rendu coupable d'un geste tout aussi dangereux. Et n'a pas été sanctionné.

Le deuxième ligne est en effet arrivé coude en avant sur la tête de son vis-à-vis. L'arbitrage vidéo n'est pas intervenu au grand dam de nombreux téléspectateurs. « Cette Coupe du Monde de Rugby aura été la coupe des innombrables incompréhensions d'arbitrage. Mauvaise image pour World Rugby, à nouveau », affirme un suiveur du ballon ovale. « Ce devait être le grand moment du rugby. Le moment qui allait consacrer ce sport... World Rugby, vous l'avez saboté ! Vous avez laissé, cautionné, un arbitrage des phases finales en dessous de tout et souvent à sens unique » assène un autre, déçu.

L'arbitrage a en effet énormément fait parler lors du Mondial en France. La rencontre entre la France et l'Afrique du Sud, où les Bleus se sont inclinés avait notamment été sous le feu des critiques. Florian Grill, le patron du rugby français, a notamment envoyé un rapport sur l'arbitrage de ce quart de finale. Peu de temps auparavant, World Rugby avait reconnu cinq erreurs majeures durant le match dont trois en défaveur des Bleus. L'arbitre Ben O'Keefe a reçu de nombreuses menaces et insultes les jours suivants la rencontre.

Néanmoins, la finale ne s'est pas jouée uniquement sur ces faits de jeu. Les Blacks ont eu à deux reprises l'opportunité de passer devant leur adversaire en fin de rencontre mais Richie Mo'unga et Jordie Barrett ont respectivement manqué une transformation et une pénalité et c'est bien l'Afrique du Sud, pour un petit point, qui a pu soulever le trophée Webb Ellis.



Motorola dévoile un smartphone qui se porte en bracelet

Courber un smartphone pour le transformer en bracelet et le transporter tout en pouvant s'en servir de montre, c'est le concept que vient de dévoiler Motorola.

Alors que les smartphones pliables, comme le Galaxy Z Fold 5 ou Z Flip 5, peinent toujours à conquérir le public malgré d'énormes progrès, d'autres cherchent à aller encore plus loin. C'est notamment le cas de Motorola. La marque commercialise elle aussi un smartphone pliable avec son Razr, mais ce qu'elle vient de présenter va bien au-delà. Motorola qui appartient à Lenovo a dévoilé un étrange concept lors du Lenovo Tech

World 23 qui vient de se dérouler aux États-Unis à Austin (Texas). Il s'agit d'un smartphone qui change de forme et peut être plié à différents degrés. Ainsi, la dalle de 6,9 pouces peut se courber pour prendre la forme d'un C, par exemple. Cela permet de porter le smartphone comme un gros bracelet. Pratique comme montre, mais également pour transporter un mobile dont la taille devient trop importante pour le ranger dans une poche de pantalon.

Un smartphone qui se courbe sans se plier

Mais comme la thématique de ce salon organisé par Lenovo était orientée vers les intelligences ar-

tificielles, en plus de la prouesse de donner une forme totalement courbée à un téléphone, Motorola imagine que des fonctions d'IA intégrées au mobile pourraient générer un fond d'écran qui s'adapte à votre tenue. Comme il s'agit d'un concept, on ne dispose pas de beaucoup de détails techniques sur le smartphone. Ce que l'on sait, c'est que le constructeur l'a baptisé « Adaptive Display Concept », et que son écran est doté d'une définition de 2 228 x 1 080 pixels. Le mobile n'est pas pourvu de charnière, puisqu'il ne se replie pas en deux, mais peut se courber pour tenir debout, ou sous la forme d'un arc de cercle. Autrement



dit, avec un peu d'exagération, il rappelle les fameux problèmes de BendGate, c'est-à-dire des téléphones comme l'iPhone 6 Plus et le Samsung Galaxy S6 Edge

qui se tordaient un peu trop facilement lorsqu'on les plaçait dans la poche arrière d'un pantalon. La grosse différence, c'est que cette courbure était définitive.

Hyperloop dévoile son arme secrète pour le fret

Hyperloop fait à nouveau parler de lui avec un concept en voie de commercialisation pour transporter du fret. C'est le projet Express Freight de la société HyperloopTT. Sa configuration lui permettrait de combiner l'acheminement de conteneurs aériens ou par bateau.

Très séduisante sur le papier, la technologie d'Hyperloop est un véritable serpent de mer. Depuis plus de dix ans, des expérimentations ont lieu un peu partout dans le monde, et même en France, pour tester ce système de capsules dénuées de friction qui se déplacent à très haute vitesse dans des tubes sous vide d'air. Pour le moment, malgré l'engouement, il n'y a rien de bien prometteur.

Alors, plutôt que le transport de passagers, certaines socié-

tés envisagent ce procédé pour l'acheminement rapide des marchandises. C'est ce que propose HyperloopTT avec son concept Express Freight. En plus des tubes à vide et des capsules de transport de fret, le chargement et le déchargement serait totalement automatisé. Les capsules sont sensées évoluer à une allure pouvant atteindre les 1 223 km/h grâce à un système maglev dans des tubes à basse pression.

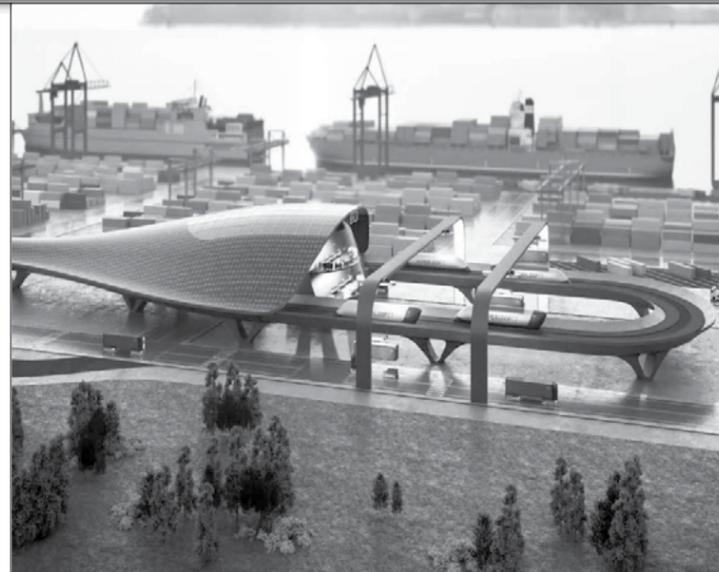
Malgré de nombreuses interrogations sur la faisabilité et même les bénéfices écologiques d'un tel procédé par rapport aux systèmes de transport de fret actuels, une étude de faisabilité datée de 2019 avait déjà déterminé qu'un système de fret hyperloop à grande vitesse serait plus rentable que le transport aérien ou par camion. Une étude qu'HyperloopTT a

considéré comme un « feu vert » pour concrétiser son projet.

Un hyperloop pour le fret en Italie ?

Fort de ce rapport et de gros financements, notamment européens, HyperloopTT a donc pour ambition de développer son système de transport de marchandise en maximisant le volume de fret dans les capsules pour charger et décharger le fret le plus rapidement possible une fois arrivé à ce qui s'appelle un « Hyper-Port ». Express Freight doit donc s'adapter aux différents conteneurs, qu'il s'agisse de ceux qui se destinent pour le fret aérien, ou les gros conteneurs pour le transport maritime.

Pour gagner le maximum de temps, les opérations de chargement et déchargement sont prévues pour se faire de façon



simultanée grâce à des portes et des tapis roulants situés de chaque côté du tube. Autrement dit, les capsules doivent rester à quai le moins longtemps pos-

sible. En attendant qu'il sorte un jour de terre, le projet Express Freight semble en bonne voie et pourrait faire ses premières glissades dans des tubes en Italie.

X (ex-Twitter)

Elon Musk lance un abonnement mensuel à 16 dollars

X (ex-Twitter) étoffe son offre payante. Le réseau social a lancé deux nouveaux abonnements vendredi, un an exactement après qu'Elon Musk a racheté la plateforme (pour 44 milliards de dollars), désormais en difficulté financière. Les utilisateurs peuvent choisir entre trois formules : Basic, Premium (anciennement « Blue ») et Premium +, respectivement à 3, 8 et 16 dollars par mois.

En plus des avantages inclus dans la formule Premium, les abonnés à Premium + bénéficieront de la meilleure exposition pour leurs messages (plus de chances d'être

lu et de susciter des réactions) et ne verront plus de publicités.

De nombreux faux comptes diffusant de fausses informations Quant à l'option la moins chère, elle inclut les outils d'édition de base (possibilité de corriger un message ou de publier des vidéos plus longues, entre autres), et l'authentification à deux facteurs, mais pas l'accès aux outils pour les créateurs (qui permettent d'être rémunéré) ni la certification du compte avec la fameuse coche bleue.

L'abonnement Blue, lancé de façon chaotique dans les mois qui ont suivi le rachat de l'entreprise

par le patron de Tesla, devait servir à diversifier les sources de revenus et démocratiser le système de certification des utilisateurs. La coche bleue, qui était auparavant gratuite mais réservée aux comptes authentifiés et notoires, est ainsi devenue payante mais ouverte à tous.

Entre cette méthode et la forte diminution de la modération des contenus, la plateforme est devenue plus confuse, de nombreux faux comptes soi-disant certifiés diffusant de fausses informations ou rumeurs.

Bientôt payant pour tous ? Beaucoup d'annonceurs ont

déserté X. Sa valeur est tombée à 20 milliards de dollars et les recettes publicitaires ont chuté de moitié, selon Elon Musk. Et le réseau pourrait devenir payant pour tous : en Nouvelle-Zélande et aux Philippines, les nouveaux utilisateurs doivent déjà déboursier un dollar chaque année pour pouvoir publier des messages.

L'idée est de dissuader les inscriptions de « robots », ces comptes automatisés qui peuvent servir à amplifier artificiellement des messages politiques, par exemple. Le milliardaire espère transformer la plateforme en

application universelle, sur le modèle de WeChat en Chine, qui sert aussi bien de messagerie que de service de paiements en ligne. Il a commencé à tester l'ajout d'un outil pour passer des appels audio et vidéo directement depuis X.

Vendredi il a écrit « Liberté », sur son profil, en republiant son message d'il y a un an après l'acquisition : « L'oiseau est libéré », en référence à l'oiseau bleu de Twitter, désormais disparu.



Les plantes pour réduire la douleur et l'inflammation

Pour soulager la douleur et l'inflammation, le paracétamol et l'ibuprofène sont les médicaments les plus vendus en pharmacies. Mais il existe des alternatives naturelles. Quelles plantes choisir pour consommer moins de médicaments ? Maux de tête, douleurs de règles, douleurs dentaires, musculaires ou articulaires : voici des remèdes naturels.

Inflammatoires à base de plantes. Les anti-inflammatoires sont des médicaments qui ont la propriété d'apaiser l'inflammation (processus normal de défense de l'organisme contre les agressions) et ainsi de soulager la douleur. Mais ils ont des effets secondaires délétères non seulement sur l'estomac, que l'on doit souvent protéger en prenant des médicaments supplémentaires, mais également sur le foie et les reins, rappelle le Dr Chevallier. « Pour échapper à cette problématique, les plantes doivent être prises en première intention », dit-il que ce soit en phytothérapie ou en aromathérapie. Elles sont nombreuses à présenter des propriétés anti-inflammatoires et antalgiques, et l'on ne sait pas forcément vers laquelle se tourner ni sous quelle forme. Il faut rester sur des plantes simples à utiliser et pas trop chères, conseille, pragmatique, Laurent Chevallier.

Maux de tête : par quoi peut-on remplacer les médicaments ?

Les maux de tête et les migraines, qu'ils soient occasionnels ou récurrents, intenses ou diffus, peuvent fortement parasiter la vie quotidienne, rapporte l'Institut Pasteur de Lille (source 1). La reine-des-prés, « aspirine végétale », qui contient de l'acide salicylique, principe actif de l'aspirine. Utilisée dès le Moyen Âge pour soigner la fièvre et les rhumatismes, c'est la reine-des-prés – de son ancien nom Spirée – qui permet, à la fin du XIXe siècle, la découverte de l'aspirine. « Si les maux de tête présentent une composante digestive, ajoutez l'artichaut et le boldo », préconise le Dr Chevallier. Le saule blanc est également une plante antalgique

classique, écrit le Dr Philippe Mattmann dans Le grand livre pour se soigner au naturel. Outre les maux de tête, elle soulage aussi le mal de dos. Les huiles essentielles de lavande et de menthe poivrée peuvent aussi agir sur la douleur, rapporte l'Institut Pasteur de Lille. On les utilise en tisane, en extrait sec ou en application locale.

- Boire une tisane de reine-des-prés, deux fois par jour. Infuser une pincée de plante par tasse (soit 3 à 4 g pour 250 ml), sans la faire bouillir car cela détruit son principe actif et réduit donc son efficacité anti-inflammatoire. En cas de troubles digestifs associés, préparer, ou faire préparer par le pharmacien, un mélange de 40 g de reine-des-prés, 25 g d'artichaut et 25 g de boldo, dont on utilisera une pincée par tasse également ;
- Prendre le saule blanc sous forme d'extrait sec, à raison de 300 mg par gélule. Prendre une gélule au cours des repas une à trois fois par jour.
- « Appliquez deux gouttes d'huile essentielle de lavande, pure ou diluée dans une huile végétale selon la sensibilité de votre peau, et massez délicatement vos tempes, votre front et votre nuque en effectuant de petits mouvements circulaires », écrit l'Institut Pasteur ;
- « Diluez deux gouttes d'huile essentielle de menthe poivrée dans une huile végétale et massez doucement vos tempes et votre nuque jusqu'à ce que le produit pénètre. Attention à bien éviter le contour des yeux et les oreilles car la menthe poivrée a un fort potentiel irritant ».

Quelles précautions ? Si un traitement antimigraineux prescrit par un médecin, un triptan par exemple, convient, il faut le garder et ne pas changer, prévient le Dr Chevallier.

- La reine-des-prés est déconseillée en cas de traitement anticoagulant car elle peut augmenter la tendance hémorragique ;
- L'HE de lavande est déconseillée aux femmes lors du premier trimestre de la grossesse et aux enfants de moins de 6 mois ;
- L'utilisation d'HE de menthe poivrée est contre-indiquée pour les

femmes enceintes et les enfants de moins de 12 ans.

Douleurs de règles : quel est le plus puissant anti-douleur naturel ?

Les douleurs lors des règles sont appelées dysménorrhée, rappelle l'Assurance maladie (source 2). Ces douleurs durent en général un ou trois jours et sont cycliques (elles reviennent à chaque menstruation). Pour les soulager, des mesures simples et la prise précoce d'un anti-inflammatoire sont recommandés. Mais avant de prendre un médicament, vous pouvez essayer certaines plantes. Pour apaiser les douleurs dans le bas-ventre ou même des migraines liées aux règles, le Dr Chevallier recommande le gattilier, qui influe sur les hormones, et l'achillée millefeuille, antispasmodique. On les utilise en extrait sec. Sous forme d'extrait sec, à raison de 200 mg de gattilier et 100 mg d'achillée millefeuille par gélule (Elusanes, Super diet...). Prendre deux gélules par jour, une le matin, une le soir, 15 jours avant les règles. Quelles précautions ? L'Agence européenne du médicament reconnaît l'usage traditionnel du gattilier, pour soulager le syndrome prémenstruel, mais elle recommande de ne pas l'utiliser plus de trois cycles consécutifs. Le gattilier est contre-indiqué en cas d'antécédent de cancer du sein.

Douleurs articulaires : comment réduire l'inflammation naturellement ?

« La douleur qui implique plusieurs articulations est appelée douleur polyarticulaire », indique un article du manuel MSD (source 3). « L'articulation peut être simplement douloureuse (arthralgie) ou également enflammée : dans ce cas, on parle d'arthrite. Le paracétamol et les AINS sont souvent recommandés ». L'application de chaleur et de froid peut aussi aider à atténuer la douleur. En aromathérapie, contre les douleurs articulaires, on recommande l'huile essentielle d'eucalyptus citronné mélangée à celle de pin sylvestre en cas d'arthrose, ou à celle de romarin si les douleurs se localisent au niveau des lombaires.



L'huile essentielle de gaulthérie est particulièrement appréciée des sportifs car elle agit positivement sur les arthrites, polyarthrites, arthroses, rhumatismes, contractures musculaires, mais aussi tendinites, crampes, tennis-elbow... Masser l'articulation douloureuse avec le mélange d'huiles essentielles. Il faut bien les diluer à 5 % dans de l'huile de noisette et masser la zone douloureuse avec ce mélange. Le soulagement est assez rapide, note le médecin. Quelles précautions ? À éviter en cas d'asthme et pendant la grossesse ou l'allaitement. En cas de poussée d'arthrose, la phytothérapie peut aider. Une poussée d'arthrose est souvent très douloureuse. « Le traitement doit soulager la douleur de la poussée, qui se définit par une inflammation de la membrane synoviale. En parallèle, il doit retarder l'apparition de la réaction douloureuse », indique le Dr Philippe Mattmann dans Le grand livre pour se soigner au naturel. On utilise volontiers utilisé en phase aiguë une combinaison de plusieurs plantes :

- Harpagophytum, cassis, reine-des-prés, saule blanc ;
- Curcuma, orties, frêne ;
- Valériane, pivoine, gingembre, réglisse.

Douleurs dentaires : quelles plantes pour un effet antalgique ?

Les deux infections les plus courantes de la sphère dentaire sont la carie et les maladies parodontales (la gingivite et la parodontite). Pour la carie, une maladie

infectieuse de la dent En cas de carie, pour traiter l'inflammation et la douleur, on conseille de faire un bain de bouche avec une décoction de racine de guimauve. Mais le geste le plus efficace sera d'utiliser un clou de girofle ou son huile essentielle (HE) :

- Placer un clou entre la gencive et la joue et laisser agir pendant deux minutes, répéter 4 fois par jour ;
- Soit son HE : pure, directement dans la dent ou sur une compresse ou un morceau de coton ; attention au risque caustique en cas d'atteinte de la muqueuse. On peut aussi boire une tisane de salvia officinalis (20 g de feuilles) et de plantain (plante entière 25 g). Diluer une cuillère à c. dans une tasse d'eau bouillante, laisser infuser 15 minutes. Pour la gingivite, une inflammation de la gencive En traitement local anti-inflammatoire, il est possible de prendre de l'HE de laurier noble et de tea tree, en application locale si la gingivite est très inflammatoire. On la dilue à 10 % dans une cuillère à c. d'huile végétale de sésame (soit environ 7-10 gouttes d'HE). La bruyère, un autre anti-inflammatoire naturel efficace contre la cystite La bruyère est un autre plante anti-inflammatoire à privilégier en cas de cystite. Grâce à ses propriétés apaisante et anti-infectieuse, elle aide à soulager l'infection. Pendant les crises, on l'utilise plutôt en extrait liquide ou sec, conditionné en gélules. En prévention, on la préfère en tisane.



Moisissures dans la confiture ?

Le geste tout simple pour les éviter

Vous en avez assez de devoir jeter vos pots de confiture entamés depuis (un peu) trop longtemps ? Dites adieu aux moisissures et oui à la fraîcheur avec notre astuce ingénieuse !

Que ce soit sur vos tartines, avec du fromage, du foie gras, dans vos pâtisseries ou vos yaourts, la confiture est un incontournable de la porte de nos réfrigérateurs ! Pour en profiter pleinement, bien la conserver est capital. Une fois le pot ouvert, placez-le au réfrigérateur. Le froid préserve les saveurs et la texture uniques de la confiture. À chaque fois que vous vous servez, utilisez une cuillère ou un couteau propre. Rien de bien nouveau, n'est-ce pas ? Malgré ces précautions, il peut tout de même arriver de découvrir des moisissures

dans votre pot de confiture. Pas très ragoûtant pour démarrer la journée... Alors on vous dévoile un autre tips pour une conservation encore plus longue. Combien de temps se conserve un pot de confiture entamé au frigo ?

Même si la confiture est sucrée, elle ne se conserve pas éternellement ! Après ouverture, vous devez en général la consommer dans les 10 à 15 jours. Plus elle contient de sucre, plus elle se garde longtemps. Jetez un œil à l'étiquette pour estimer au mieux sa durée de conservation.

Pour savoir si votre confiture est encore bonne, observez si :

Elle a changé de couleur ;
Des moisissures sont apparues.
Si ce n'est qu'à la surface, retirez-les à l'aide d'une petite

cuillère ou d'un couteau ; Elle dégage une odeur étrange. Ces signes doivent vous alerter. Si vous identifiez l'un d'entre eux, mieux vaut jeter la confiture. Notre astuce infallible pour prolonger le temps de conservation de la confiture

Il existe une solution magique pour prolonger la durée de vie de la confiture. Il suffit de retourner les pots dans le réfrigérateur, en veillant à bien les fermer au préalable. Cette astuce permet d'enlever l'air coincé entre le couvercle et la confiture. Vous retardez ainsi la formation de moisissures sur le dessus.

Il y a bien d'autres techniques pour préserver la confiture ouverte, comme saupoudrer une cuillère à café de sucre blanc entre chaque utilisation. Mais placer les pots à l'envers dans le



frigo est de loin la plus efficace, ce petit secret à partager à votre et surtout, la plus simple ! Alors entourage, vous nous en direz on vous laisse mettre en pratique des nouvelles.

Comment sculpter un arbuste en boule ?

On appelle cela l'art topiaire : il consiste à sculpter certains arbustes ou buissons dans diverses formes géométriques. L'élégance des jardins à la française n'est pas réservée uniquement aux grands châteaux, vous pouvez vous aussi réaliser ces œuvres végétales dans votre jardin. On commence par la base : la sculpture en boule.

«C'est pas Versailles» dans votre jardin : mais ça pourrait. Pour sculpter vos arbustes en boule ou dans d'autres formes géométriques, vous aurez besoin d'un peu de patience et d'un bon coup de cisailles, rien de plus. La taille permettra également de redonner de la vigueur à votre arbuste, en coupant en priorité les branches abîmées ou mortes. Quels arbustes puis-je sculpter en boule ?

Le buis est le plus courant, car son port est compact et ses feuilles de petite taille se prêtent bien à cet art. Mais vous pouvez également pratiquer vos talents de sculpteur sur les ifs, les troènes, les chèvrefeuilles ou encore les thuyas. Certains arbustes ont naturellement des ports arrondis, ce qui pourra vous faciliter la tâche.

Quel matériel pour tailler un arbuste ?

Munissez-vous de gants épais et éventuellement de lunettes de protection pour éviter de recevoir de l'écorce ou des copeaux dans les yeux.

Pour sculpter votre arbuste, vous pourrez utiliser un taille-haie



ou tout faire à la force de vos bras avec un grand sécateur ou une cisaille. Assurez-vous en amont que leurs lames soient suffisamment aiguisées et désinfectées. Dans tous les cas, même avec un taille-haie, vous aurez besoin d'un outil manuel pour peaufiner le travail.

Quelles étapes suivre pour la taille ?

Il faudra parfois s'armer de patience avant d'obtenir une boule bien régulière et facile à entretenir : cela peut prendre 2 ou 3 ans. La première année, rabattez les branches pour permettre à votre végétal de se densifier. Ensuite, taillez régulièrement.

Une intervention régulière, plusieurs fois par an (entre 2 et 4) permettra de densifier les ramifications et d'obtenir un arbuste résistant. On taille toujours au printemps ou à l'automne, et jamais avant de

fortes chaleurs ou des épisodes de gel.

Pour former une boule :

Débutez par le haut de l'arbuste : aplanissez la surface supérieure en enlevant le feuillage qui dépasse en auteur. L'idée est d'obtenir une forme sphérique. Descendez sur les côtés de l'arbuste en inclinant votre sécateur ou taille-haie progressivement.

Arrivé à la moitié, inversez le sens de votre outil et de votre geste, jusqu'au pied.

Commencez par couper des branches courtes et prenez régulièrement du recul pour voir si la forme globale vous convient. Inspectez-la sous différents angles de vue : de face, de profil, de dos et n'oubliez pas de tourner autour de votre plante : une boule ne se contemple pas que d'un côté !

Si vous avez peur de ne pas être suffisamment régulier,



vous pouvez vous servir d'un gabarit de boule topiaire vendu en jardinerie. Il se présente soit sous la forme d'un arceau, soit sous celle d'un grillage. Placez-le autour de votre végétal et coupez tout simplement toutes les branches qui dépassent.

Maintenant que vous maîtrisez le b-a-ba de l'art topiaire, vous pouvez libérer le sculpteur qui est en vous : taillez vos arbustes en carré, spirale, nuages, animaux et labyrinthes... Il n'y a aucune limite, sinon celle de votre imagination !



Bois-Caïman, des cérémonies nocturnes vaudou au grand soir de l'indépendance haïtienne

En août 1791 commencent les grandes révoltes d'esclaves à Saint-Domingue. Victorieuses pour la première fois, elles mèneront l'île vers son indépendance et conduiront la France à adopter ses premiers décrets pour abolir l'esclavage.

Mythe ou réalité ? Les événements qui se sont déroulés dans le nord d'Haïti dans la nuit du 13 au 14 août 1791 continuent de diviser, aujourd'hui encore, les historiens. Qu'importe les détails, pour les Haïtiens, la date correspond à l'acte fondateur de la guerre d'indépendance qui libérera leur terre du joug français quelques années plus tard, en 1803. Elle annonce surtout un mouvement de fond qui, au-delà de balayer la structure sociétale de l'ancienne Saint-Domingue, débouche sur la signature du célèbre décret du 16 pluviôse an II (4 février 1794) par les députés de la Convention nationale, qui abolit l'esclavage dans l'ensemble des colonies françaises.

Que s'est-il passé en cette fameuse soirée d'août 1791 ? Sans doute comme chaque nuit, les planteurs de la région ont regagné leur lit la peur au ventre. Peur du poison qu'on versera dans leur soupe, peur du feu qui ravagera leur champ de cannes, peur du nègre qui n'obéit qu'au fouet, peur du « marron » qui, du haut de son morne, ne rêve que d'envahir la plaine fertile en contrebas et de mettre fin au système raciste qui régit depuis bientôt trois siècles les rapports entre Blancs, mulâtres et Noirs sur l'île. Mais, cette nuit-là, les pires craintes des maîtres et de leurs contremaîtres étaient bien justifiées. La légende orale évoque deux cents Noirs, hommes et femmes, déjà créoles ou encore bossales, esclaves en fuite et affranchis, tous réunis au lieu-dit du Bwa Kayiman, situé aux confins des domaines Choiseul et Lenormand de Mézy, à Morne-Rouge. Ils peuvent deviner au loin les lueurs de Cap-Français (aujourd'hui Cap-Haïtien), principale ville de la colonie, devant la nouvelle capitale, Port-au-Prince.

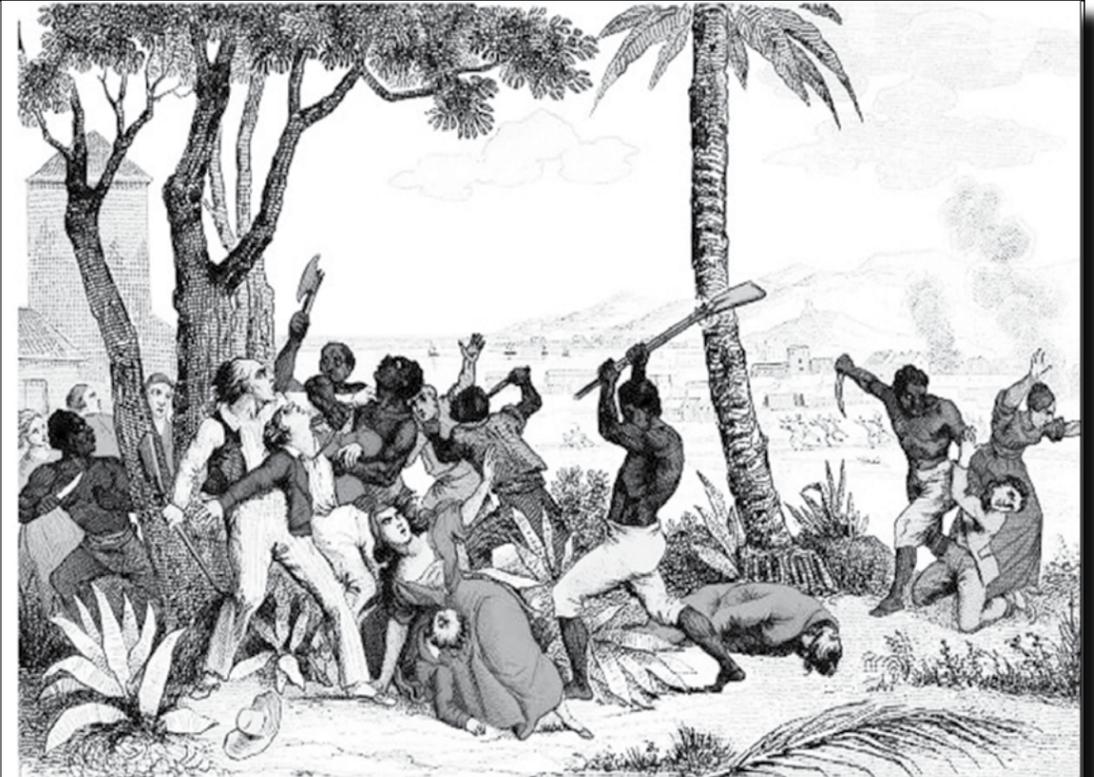
Dans cette sombre clairière démarre à la nuit tombée une étrange cérémonie, où se mêlent les échos d'une modernité soufflée depuis deux ans par la Révolution française et les rites ancestraux du vaudou hérité d'Afrique. Dans la lueur des torches, un homme se tient devant la foule exaltée par ses paroles enflammées : c'est Dutty Boukman, esclave à la plantation Turpin, mais surtout houngan,

grand prêtre vaudou. Capturé en Sénégambie, il a été vendu en Jamaïque avant de débarquer dans les grandes plaines agricoles du nord de Saint-Domingue.

Sa magie et sa haute taille lui assurent vite une aura auprès des esclaves des plantations de la région la plus dense de la colonie. Sa force physique et son habileté lui permettent d'occuper des postes de confiance et de responsabilité auprès de son maître. Il n'est d'ailleurs pas le seul « nègre à talents » présent dans l'assistance. Participent aussi des cochers, artisans, contremaîtres dont les compétences – monter à cheval, parler, lire et écrire le français – permettent ces derniers mois de nouer des liens entre les esclaves des grands domaines des environs. Comme les autres, ils boivent les paroles du houngan qui leur parle de liberté, d'égalité, des droits pour tous, de châtiments et de vengeance aussi. « Écoutez la voix de la liberté qui chante dans vos cœurs ! » hurle-t-il au rythme saccadé des tambours.

Certains témoignages assurent qu'alors le tonnerre a grondé et les éclairs ont zébré le ciel, qui s'est ouvert pour laisser tomber des rideaux de pluie d'où est apparue une prêtresse mambo, connue sous le nom de Cécile Fatiman, fille d'une esclave africaine et d'un prétendu prince corse. Vêtue d'une longue toge blanche et portant à deux mains un large couteau au-dessus de sa tête, son corps était comme habité, son regard possédé. On lui présenta un cochon noir recouvert de fétiches et d'offrandes qu'elle égorgea d'un seul coup de lame. Les éléments se calmèrent, et commença alors la distribution du sang chaud et gluant censé rendre les conjurés invincibles. Plusieurs d'entre eux arrachèrent les quelques poils qui allaient les rendre invulnérables. Tous, en trempant leurs lèvres dans les calebasses en bois, s'engagèrent surtout à suivre Dutty Boukman pour libérer la colonie de Saint-Domingue et briser les fers de ses esclaves.

Certains témoignages assurent qu'alors le tonnerre a grondé et les éclairs ont zébré le ciel, qui s'est ouvert pour laisser tomber des rideaux de pluie d'où est apparue une prêtresse mambo, connue sous le nom de Cécile Fatiman, fille d'une esclave africaine et d'un prétendu prince corse. Vêtue d'une longue toge blanche et portant à deux mains un large couteau au-dessus de sa tête, son corps était comme habité, son regard possédé. On lui présenta un cochon noir recouvert



de fétiches et d'offrandes qu'elle égorgea d'un seul coup de lame. Les éléments se calmèrent, et commença alors la distribution du sang chaud et gluant censé rendre les conjurés invincibles. Plusieurs d'entre eux arrachèrent les quelques poils qui allaient les rendre invulnérables. Tous, en trempant leurs lèvres dans les calebasses en bois, s'engagèrent surtout à suivre Dutty Boukman pour libérer la colonie de Saint-Domingue et briser les fers de ses esclaves.

Les événements qui se sont succédé durant la nuit au Bois-Caïman ont nourri au fil du temps de nombreuses interprétations chez les historiens. Pour certains, peu sensibles au culte vaudou, la réunion n'a été que politique. Les révoltés se sont retrouvés pour mettre au point la stratégie insurrectionnelle qu'ils entendaient appliquer pour libérer Saint-Domingue. À l'inverse, d'autres auteurs ont amplifié les aspects religieux et spirituels : d'abord pour montrer le pouvoir unificateur du vaudou chez les esclaves, qui aurait grandement contribué à la réussite du soulèvement et, au-delà, à la création d'une nation haïtienne ; ensuite pour rappeler à quel point ces rites inconnus terrorisaient les Européens.

Code noir et sang humain

Dans certains récits, le sang de porc est remplacé par du sang humain. Un esclave de l'assistance, Jean-Baptiste Vixamar Legrand, possédé par l'esprit de Damballah, aurait arraché le couteau des mains de Cécile Fatiman, pour s'ouvrir les bras et offrir son sang à boire à ses congénères « afin d'avoir

le courage de vivre libre ou de mourir ». Le sacrifice d'un seul pour le salut de tous les autres, à commencer par les 500 000 esclaves – près de 85 % de la population – dont l'existence est alors toujours réglemée par le Code noir établi en 1685 par Louis XIV.

Ce n'est pas la première fois que l'incendie menace ainsi de dévaster la colonie la plus prospère du premier empire colonial français. Le Nord, jusqu'à la frontière avec la partie espagnole de l'île, se souvient de la tentative avortée de François Mackandal, ce marron brûlé vif en 1758 après avoir menacé d'empoisonner tous les Blancs. Depuis deux ans, c'est tout Saint-Domingue qui est en ébullition. Déstabilisée par la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen, la vieille société coloniale est traversée par des idées révolutionnaires qui la divisent. Dès le mois d'octobre 1790, la bourgeoisie mulâtre, affranchie depuis plusieurs décennies et qui a prospéré dans l'artisanat ou le commerce, revendique l'égalité civique. Estimés à 40 000 dans la colonie, les « libres de couleur » n'ont toujours pas le droit de se faire appeler « monsieur » et de porter l'épée. Alors, quand les planteurs locaux refusent de les faire entrer dans l'assemblée coloniale comme le leur ordonne pourtant les députés de Paris, les mulâtres se rebellent et arment leurs esclaves.

L'un de ces mulâtres, Vincent Ogé, revient des Etats-Unis et débarque à Cap-Français avec des munitions. Assez pour équiper 300 hommes. Ils culbutent une première fois les troupes

loyalistes dans la plaine, avant de se faire repousser quelques jours plus tard par le régiment de Cap-Français, sous les ordres du colonel Cambefort, de l'autre côté de la frontière. Livrés par les Espagnols, Ogé et les derniers survivants seront suppliciés en février 1791 sur la place publique de la ville jusqu'à ce que mort s'ensuive.

Dans la nuit du 22 au 23 août suivant, c'est tout l'arrière-pays de Cap-Français qui s'embrace. Les esclaves des cinq plus grandes plantations de la région ressortent des granges et des remises les armes qu'on leur avait distribuées quelques mois plus tôt. Par milliers, au cri vengeur de « Bout à blancs », ils vont semer la mort et la terreur au son des lambis et des tambours. Vite rejoints par les marrons et les affranchis, « ils incendient tout et égorgeant tous les Blancs qu'ils rencontrent », s'alarment les officiels français de Saint-Domingue, dans un courrier qu'ils envoient à la métropole. En moins de dix jours, un millier de colons européens sont assassinés, des centaines de plantations sont en flamme, des milliers de cafétérias et de sucreries sont détruites. Parti du Nord, le mouvement gagne l'Ouest puis le Sud, les planteurs abandonnant l'intérieur du pays pour se réfugier dans les villes côtières sous la protection de l'armée. Chaque nuit, pendant trois semaines, les élites coloniales peuvent voir partir en fumée leurs biens et leurs domaines, du haut des remparts de Cap-Français.



Le chanteur malien Salif Keïta indésirable en Côte d'Ivoire ?

Les organisateurs d'un concert ivoirien de la star malienne viennent d'annoncer le « report » de l'événement. Chacun y va de son interprétation...

Le communiqué du 25 octobre laisse ses lecteurs sur leur faim. Dans un texte qui n'est pourtant pas laconique, les responsables de la société FCS Events informent que « le concert de Salif Keïta prévu pour le 17 novembre », en Côte d'Ivoire, est reporté « à une date ultérieure ». Soucieux de se dédouaner, les signataires précisent par deux fois que la décision est due à des « circonstances indépendantes de [leur] volonté ».

Si des artistes posent parfois des lapins, l'interprète de Folon se réjouissait, lui, de venir en Côte d'Ivoire : « Deux ans que je ne me suis pas produit sur le sol ivoirien. Ça a été long ! C'est donc avec une grande joie que je vous



annonce mon prochain spectacle à Abidjan. En live au Palais de la culture de Treichville.»

Le communiqué des organisateurs évoque des « problèmes » dont la nature n'est pas précisée. Il esquisse tout de même la difficulté à « garantir la sécurité et la satisfaction » du public.

Quel enjeu sécuritaire pourrait donc menacer la prestation du chanteur ? La nature ayant horreur du vide communicationnel, les internautes ne se privent pas d'extrapoler sur un registre politique. Un appel au boycott du concert avait commencé à circuler.

Si Salif Keïta entendaient célébrer « la fraternité et l'amitié entre les peuples frères de la Côte d'Ivoire et du Mali », certains rappellent, sur les réseaux sociaux, l'épisode des 49 soldats ivoiriens longtemps détenus à Bamako et le soutien du chanteur aux autorités maliennes actuelles. Le 11 août dernier, après quelques mois passés au Conseil national de transition, Keïta était nommé conseiller spécial du colonel Assimi Goïta. Les choix idéologiques du chanteur le rendent-ils indésirable sur les bords de la lagune Ébrié ? En 2015 pourtant, à Grand Bassam, le griot avait chanté en chœur avec le président ivoirien Alassane Ouattara.

« Contrainte » à sa décision, la société FCS Events a-t-elle reçu des injonctions ? Tout en présentant des excuses et des remerciements à l'artiste, au public, aux partenaires et à

toutes les institutions pour leur compréhension, les organisateurs insistent sur le fait qu'il ne s'agit que d'un report. Sans précision de calendrier...

Attention à ce qu'entre-temps, Salif Keïta ne mette pas un terme à sa carrière. Même s'il n'a pas formellement annoncé sa retraite, c'est en 2018 que l'artiste aujourd'hui âgé de 74 ans a publié ce qu'il présente toujours comme l'ultime album de sa longue discographie. Et ce qui apparaît comme un épisode de mauvaise diplomatie musicale ne risque-t-il pas d'enclencher une diplomatie sportive équivalente ? La Coupe d'Afrique des nations ivoirienne dite « 2023 » est en effet prévue au mois de janvier prochain. Ceux qui auraient sifflé le concert de Salif Keïta hueront-ils les footballeurs maliens ?

« Fantasia » : L'art contemporain au service du pinceau

Quentin Desmit inaugure sa nouvelle exposition « Fantasia », un hommage énergique et en couleur au classique de Disney des années 1940 du même nom. L'ambassadeur de la Belgique aux Émirats, Antoine Delcourt, a assisté à l'avant-première à Dubaï, ainsi qu'un nombre d'acteurs de différents domaines de l'art et de la culture francophones et émiriennes pour une expérience unique et un aperçu des coulisses où la magie se trouve.

Installé à Dubaï depuis plus de dix ans, l'artiste belge cherche à partager son univers, à travers une série d'œuvres, et un élément central à la collection : le pinceau. « Cet outil de création représente bien plus pour moi et mérite de devenir le sujet central de l'art, plutôt qu'un simple outil, souvent laissé en coulisses », a déclaré Desmit à Arab News en français. Des couleurs vives, du matériel varié, de la texture et des courbes qui ressortent, Quentin Desmit mêle forme et couleur qui évoquent vie et fraîcheur dans un monde qui en manque largement. On retrouve la résine qui permet, selon l'artiste, d'avoir un certain contrôle sur la matière afin de capturer la fluidité du mouvement du pinceau, à travers des courbes figées dans une sculpture intemporelle.

Desmit cherche à créer davantage à partir de matériaux recyclés afin de leur donner une seconde vie. « J'ai inclus dans ma collection des pièces en bois. Cela me permet de travailler avec des matériaux nobles, qui correspondent à mes

valeurs écologiques, » a-t-il confirmé.

L'œuvre intitulée « Wildwood Embrace » en est un bel exemple. « Elle représente une courbe capturée dans un morceau de bois de hêtre surgissant d'un bloc de béton. Cette pièce est puissante, elle symbolise la nature qui reprend ses droits sur la ville en perpétuelle construction par l'homme, » a-t-il ajouté.

Le travail de l'artiste repose sur des contrastes entre la liberté et le contrôle, le mouvement et l'immobilité, la réalité et la fantaisie, la tradition et l'innovation.

« L'objectif est de créer des œuvres d'art intemporelles qui capturent le mouvement technique et la beauté éphémère du pinceau dans l'acte de la danse. (...) Tout comme l'Apprenti sorcier de Fantasia perd le contrôle sur les balais enchantés, l'artiste perd le contrôle sur l'écoulement du pinceau, » a-t-il ajouté.

Artiste polyvalent, Desmit a manifesté son intérêt pour les arts à l'âge de sept ans. À l'adolescence, il fréquente l'Académie William Morris où il étudie les beaux-arts et la photographie avant d'obtenir un diplôme en design intérieur et spatial du Chelsea College of Art and Design de Londres.

Ayant quitté l'Europe pour Dubaï en 2012, il renoue dans cette ville dynamique avec sa passion pour l'architecture moderne et son savoir-faire en beaux-arts. Desmit a été particulièrement captivé par la calligraphie arabe,



reconnue pour son esthétisme, comme elle concilie son intérêt pour les courbes à travers la peinture et la sculpture, devenues emblématiques du son style.

« La grâce et la fluidité des courbes des lettres résonnent en parfaite harmonie avec mes sensibilités artistiques. (...) ce que j'appelle « The Curvism



» en anglais, qui est devenue ma signature. L'idée est de développer et étendre davantage ce mouvement, à l'instar de ce qu'ont accompli Pablo Picasso et Georges Braque avec le Cubisme, un courant artistique révolutionnaire qui a marqué les débuts du XXe siècle, influençant l'architecture, la littérature et la musique de l'époque, » a-t-il expliqué.

L'art contemporain laisse place à l'innovation et à l'expérimentation, c'est ce que Quentin Desmit aspire à réaliser grâce à des collaborations avec des artistes locaux aux Émirats arabes unis pour « développer davantage la nature calligraphique de mes sculptures (...) Ensemble, nous pourrions progresser tant sur le plan technique, à travers la sculpture, que sur le plan théorique, en explorant l'écriture arabe, ça serait une expérience très enrichissante, » a-t-il affirmé. Étant basé dans la région du golfe, l'artiste s'est rendu à Riyadh où la scène artistique est en plein essor, pour y rencontrer des artistes et des acteurs culturels saoudiens.

« J'ai été chaleureusement accueilli et j'ai adoré l'énergie qui émane des projets en cours, tels que le musée d'art contemporain dans le quartier de Jax, ainsi que le centre culturel Fena Alawwal (FAA) avec lequel j'espère collaborer dans un futur proche, » a souligné l'artiste.

Décès de l'acteur de «Friends» Matthew Perry

L'acteur Matthew Perry, qui incarnait le personnage de Chandler Bing dans la sitcom à succès «Friends», a été retrouvé mort à son domicile à l'âge de 54 ans, ont rapporté samedi les médias américains.

Selon le Los Angeles Times, l'acteur a été retrouvé mort dans sa baignoire à son domicile de Los Angeles. Aucun signe qui permettrait de croire à un acte criminel n'a été retrouvé, selon des sources anonymes citées par le même journal et le média spécialisé TMZ, qui a annoncé le décès en premier.

Matthew Perry était surtout connu pour le rôle de Chandler Bing, qui ne manquait pas d'humour, dans l'ultrapopulaire série

«Friends», diffusée sur la chaîne NBC pendant dix saisons, de 1994 à 2004.

L'acteur luttait depuis des années contre son addiction aux analgésiques et à l'alcool, et avait fréquenté des cliniques de réadaptation à plusieurs reprises.

Lors d'une récente apparition à la télévision, Perry avait surpris l'auditoire en admettant avoir souffert d'une grave anxiété «tous les soirs» pendant le tournage de «Friends».

Selon TMZ, aucune drogue n'a été trouvée sur les lieux de la mort de l'acteur samedi.

En plus de «Friends», Perry a joué dans des films tels que «Fools Rush In» et «The Whole Nine Yards».



En Russie, la lumière d'une bibliothèque George-Orwell brille encore

Sur les étagères de la bibliothèque, la vieille dame saisit des livres dont elle connaît naturellement la place. Orwell, Sorokine, Dostoïevski. Des auteurs qui, pour elle, aident à percer les ténèbres de la Russie contemporaine.

Dans la pièce, un ordinateur, quelques centaines de livres et une odeur d'huile parfumée, celle que porte Alexandra Karasseva, la responsable de la bibliothèque George-Orwell d'Ivanovo, une ville industrielle à cinq heures de route de Moscou.

En manipulant les ouvrages, Mme Karasseva, 67 ans, disserte sur leur pouvoir : «Les livres servent à voir l'Homme, même dans l'ennemi, et à rejeter toute forme de déshumanisation.»

Un entrepreneur local et opposant au conflit en Ukraine, Dmitri Siline, a ouvert les lieux en juillet 2022 avec l'idée de fournir gratuitement des outils de réflexion pour lutter contre la propagande, la censure et le climat de manipulation ambiant. Comme tant d'autres, il a fui la Russie peu après, par crainte de finir en prison pour ses prises de position. Mais sa petite bibliothèque, située au rez-de-chaussée d'un bâtiment aux murs et à la toiture défoncés, continue d'exister.

Mme Karasseva présente la collection : des dystopies, des ouvrages sur le goulag, des écrivains contemporains critiques du Kremlin, des manuels soviétiques d'éducation politique et des romans plus légers pour «s'aérer l'esprit».

Aucun de ces livres n'est interdit. Ils peuvent donc être proposés aux lecteurs, même si, en

librairie, ceux rédigés par des personnes cataloguées «agents de l'étranger» doivent être vendus dans des emballages cachant leur couverture.

Légalement, Mme Karasseva a aussi toujours le droit d'apporter ses éclairages. «Plus vous lisez de dystopies», dit-elle, «Plus vous avez de liberté : elles vous montrent les dangers, les moyens de les éviter, d'y résister.»

«Oublier la peur»

La bibliothécaire, col roulé et épaisses lunettes sur le nez, est un puits de science à la prononciation rendue moelleuse par une dentition abîmée. Sa frange blonde lui tombe sans cesse sur les yeux.

Elle parle du chef-d'oeuvre d'Orwell, 1984, qui décrit la tentative de résistance d'un employé du «ministère de la Vérité» dans une dictature extrêmement intelligente dans sa capacité à soumettre et lobotomiser les individus.

Elle évoque l'autodestruction révolutionnaire dans les Démones de Dostoïevski, les dystopies explosives du Russe Vladimir Sorokine, l'antiracisme de l'Américaine Harper Lee, le cri d'humanité de l'Allemand Erich Maria Remarque...

Mme Karasseva indique être une historienne à la retraite, spécialiste de la Rome antique, en particulier «du passage de la République à la dictature».

Puis, sans crier gare, elle partage son analyse du film Barbie («plus profond qu'il n'y paraît»). Le long-métrage américain a récemment été projeté dans l'unique salle de réunion de la bibliothèque.

Le souriant Dmitri Chestopa-

lov, 18 ans, y était. Ce militant du parti d'opposition Iabloko -- formation opprimée, affaiblie, mais encore légale -- se rend à la bibliothèque pour regarder des films et retrouver d'autres jeunes.

«Ici, on peut grandir, malgré tout ce qui se passe dans notre pays. On peut oublier cette peur, se sentir plus libre, ressentir du confort, sentir qu'on n'est pas seul dans ce système énorme qui nous dévore.»

L'avocate Anastassia Roudenko, 41 ans, qui a cofondé la bibliothèque, observe en Russie des «signes» du totalitarisme décrit dans 1984. D'abord, elle ressent cette «peur qui enchaîne».

Ensuite, elle est frappée par la pertinence d'un slogan du livre, «L'IGNORANCE, C'EST LA FORCE», car, d'après elle, les Russes qui «n'essayaient pas de comprendre ce qui se passe vivent très bien».

Amour et dissonance

Sur la place centrale d'Ivanovo, près d'une plaque à la mémoire de personnes tuées par le pouvoir tsariste lors d'une manifestation antiguerre en 1915, Anastassia Roudenko se livre sur sa «tragédie personnelle», le visage balayé par un vent glacial. Son frère et son mari, officiers de carrière dans l'armée russe, participent à «l'opération militaire spéciale», l'euphémisme imposé par le Kremlin pour qualifier son attaque contre l'Ukraine.

Elle ne peut s'étendre sur le sujet. La moindre déclaration sensible pourrait valoir une sanction, voire une peine d'emprisonnement. Être avocate ou femme de militaire ne la protège pas.



En juin 2023, la justice l'a condamnée à une amende pour «discrédit» de l'armée en se basant, comme souvent, sur une expertise fumeuse invoquant des messages sur Telegram où elle disait avoir vu un documentaire sur l'opposant Alexeï Navalny.

Son époux a pu venir à l'audience pour la soutenir.

D'origine ukrainienne par son père, Anastassia Roudenko, une femme riieuse et pleine d'éner-

gie, se met soudainement à pleurer quand elle évoque «l'énorme douleur» d'être impuissante face à la guerre déclenchée par Vladimir Poutine.

Mais, elle aime son mari «sans doute encore plus» depuis qu'il est parti combattre. Et à ceux qui la jugeraient pour cette dissonance et se demanderaient pourquoi ils sont toujours ensemble, elle répond : «Et vous, vous auriez fait quoi ?»

Le Recteur de la Mosquée de Paris accusé de rouler pour Israël

Le recteur de la Grande Mosquée de Paris, Chems-Eddine Hafiz, a provoqué un véritable tollé en Algérie, suscitant la colère croissante de nombreux citoyens. Ses récentes déclarations controversées lors d'une émission sur la chaîne BFMTV, aux côtés du grand rabbin de France, Haïm Korsia, ont déclenché une vague de mécontentement. Cette situation a atteint un point de non-retour, avec des appels de plus en plus forts à la destitution de Chems-Eddine Hafiz.

En effet, le recteur de la Mosquée de Paris a dit se battre pour que l'antisémitisme « ne passe pas par les mosquées française », ajoutant que selon lui il est anormal qu'un musulman soit antisémite. Ces propos ont suscité de vives critiques pour leur incohérence avec la position officielle de l'État algérien, du peuple algérien, des musulmans de France, et de tous

ceux qui soutiennent les causes justes dans le monde.

Abdelouahab Yagoubi, membre de la Commission des affaires étrangères, de la coopération, et de l'émigration à l'Assemblée populaire nationale (APN), a exprimé son désaccord. Il a souligné que les propos de Chems-Eddine Hafiz sont en contradiction avec les valeurs et les principes de l'État algérien.

De plus, le député de Paris, Mohamed-Amine Mabrouki, membre de la Commission de l'éducation et des affaires religieuses, a également critiqué la position de la Mosquée de Paris, la qualifiant d'incompatible avec l'honneur de l'État, du gouvernement et du peuple algériens. Les élus ont demandé des explications au gouvernement, remettant en question la nature de cette position qui semble diverger des déclarations officielles de l'État algérien.



Réactions au sein de la communauté en France

En outre, la communauté algérienne en France n'a pas caché son désarroi face au comportement du recteur de la Mosquée de Paris. Ils estiment que ses actions mettent en péril le soutien solide du peuple et de l'État algériens à la cause palestinienne. Leur inquiétude a été exacerbée par la signature d'une convention entre le Conseil supérieur de la jeunesse et la Grande Mosquée de Paris. Selon eux, cette convention pourrait potentiellement compromettre la sécurité de l'Algérie.

Ils avancent également que Chems-Eddine Hafiz est sous l'influence du lobby sioniste, une affirmation corroborée par le grand rabbin de Paris. Ce dernier a révélé qu'il était en contact quotidien avec le recteur de la Mosquée de Paris depuis un putsch manigancé avec son acolyte, Mohamed Ouanoughi, en janvier 2020.

Les Algériens craignent que Chems-Eddine Hafiz ne soit sous l'emprise du lobby sioniste, comme l'a affirmé le grand rabbin de Paris, Haïm Korsia. Ce dernier a révélé qu'il entretenait un contact quotidien avec le recteur de la Mosquée de Paris depuis leur implication dans un putsch en janvier 2020.

Une divergence inacceptable
Par ailleurs, le désaccord entre les déclarations de Chems-Eddine Hafiz et la position officielle de l'État algérien est inacceptable pour de nombreux citoyens. Ils

estiment que le recteur de la Mosquée de Paris va à l'encontre des valeurs fondamentales de l'Algérie.

De plus, face à cette situation préoccupante, les députés ont interpellé le gouvernement algérien pour obtenir des explications sur la position de la Mosquée de Paris. Ils ont exprimé leur désir d'éclaircir la nature de cette position, qui semble être en désaccord avec les déclarations officielles de l'État algérien.

La Commission de l'éducation et des affaires religieuses, représentée par le député Mohamed-Amine Mabrouki, a rejoint cette démarche en exprimant son inquiétude quant à la position de la Mosquée de Paris, financée avec les fonds du peuple algérien. Ils estiment que cette situation est en contradiction avec l'honneur de l'État, du gouvernement et du peuple algériens.

Boudaoui défie l'OGC Nice et affiche son soutien à la Palestine

La lourde sanction infligée à l'encontre de Youcef Atal n'a pas empêché son coéquipier à l'OGC Nice et compatriote, Hicham Boudaoui, d'afficher son soutien à la Palestine. Le milieu de terrain international a publié des photos des bombardements sur Gaza et écrire : « Free Palestine ».

Youcef Atal a été auditionné par la commission de discipline en France suite à ses publications de soutien à la Palestine sur Instagram. Elle a prononcé au verdict mercredi passé et suspendu le joueur, rappelons-le, sept matches, à compter du 31



octobre prochain.

Malgré la lourde sanction infligée sur Atal, qui fait aussi l'objet d'une enquête ouverte par le parquet de Nice, cela n'a pas empêché son coéquipier

à l'OGC Nice et compatriote, Hicham Boudaoui, d'afficher son soutien à la Palestine.

En effet, le milieu de terrain international a publié des photos dans une story sur son compte

Instagram. Des photos qui montrent les bombardements infligés par l'armée israélienne sur Gaza et écrire : « Free Palestine ».

Boudaoui va-t-il faire polémique en France ?

Il faut dire que les internautes s'interrogent si Hicham Boudaoui va revivre un scénario similaire de son compatriote Youcef Atal après avoir affiché son soutien à la Palestine. Mais ce qu'il faut le savoir, c'est que ce n'est pas le même contexte.

Pour Atal, il a été accusé « d'apologie du terrorisme et provocation publique à la haine

ou à la violence à raison d'une religion déterminée ». Et ce, après avoir relayé une vidéo dans laquelle le cheikh Mahmoud al-Hasanat demande à Dieu d'envoyer « un jour noir sur les juifs » et « d'accompagner la main » des habitants de Gaza « s'ils jettent la pierre ».

Quant à Boudaoui, il n'a pas dépassé le cadre de la liberté d'expression. Mais comme c'est un Algérien de confession musulmane, on peut s'attendre à toute éventualité de la part de son club ou bien des autorités locales à Nice.

La célébration de Brahimi en soutien à la Palestine fait le tour de la toile

Auteur d'un doublé lors de la rencontre de son club d'Al-Gharafa face à la formation d'Al-Rayan, l'international algérien, Yacine Brahimi, a remarquablement célébré l'un de ses deux buts.

En effet, lors de la rencontre comptant pour la 7e journée du championnat du Qatar, le club d'Al-Gharafa a été porté par son ailier algérien et a réussi à se défaire de son hôte, Al-Rayan. Une séquence a marqué ce match qui s'est soldé sur le score de 3-4, à la faveur des coéquipiers de Brahimi.

Ainsi, l'international algérien s'est dirigé vers les supporters de son club afin qu'ils lui donnent

le drapeau palestinien. Une scène qui a fait le tour de la toile et qui a été salué par les internautes. Par ailleurs, Yacine Brahimi a réussi à inscrire son 11^e but cette saison, devenant, au passage, le meilleur buteur en ce début de saison au Qatar.

Mahrez réitère son soutien à la Palestine

Le capitaine de l'équipe d'Algérie, Riyad Mahrez, a publié une story dans laquelle il a réitéré son soutien au peuple palestinien opprimé.

Ainsi, sur son compte Instagram, Mahrez a partagé une compilation de photos montrant les effroyables bombardements que les civils de Gaza subissent.

